

Première marche de l'Echelle ...

L'escalier des 33 marches du Parcours est devant nous :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire (« Nul ne vient à moi si Mon Père ne l'attire »)

Vous avez très peu de temps ? Faites au moins les deux exercices de 15 minutes chacun

TEXTE du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

(lire et relire jusqu'à pleine compréhension : 15 minutes environ)

TROISIEME CHARTE DU PARCOURS

La Volonté divine, Fiat éternel pour l'unification, apporte la nouvelle naissance du ciel jusque dans le corps dès cette terre et par la grâce, aux enfants du Monde nouveau dans le Corps mystique de l'Eglise de la fin.

PRIERE DICTEE POUR LE SAINT PERE, LORS DE SON INVESTITURE

« *Enfant de lumière, tu né dans ma chair et mon sang, tu peux tout réparer, alors prie ainsi :*

« *Une douce lumière a éclairé mes yeux et j'ai senti en elle ta présence, ô mon DIEU*

« *Elle était si profonde et si douce à la fois, qu'enrobé en elle, j'en demeurai pantois.*

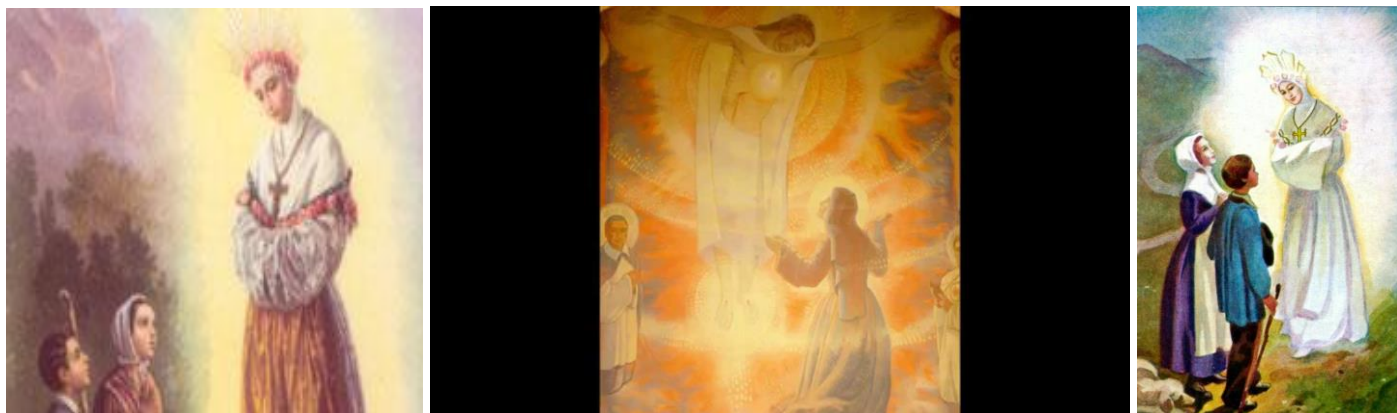
« *Ô Lumière du monde, tu pénètres en moi et transformes les ondes qui les ramènent à toi.*

[*Les ondes : présence ondoyante et vivante émanant du soleil de grâce de la VIERGE MARIE*]

« *Dans un savant mélange, ô mon DIEU, tu y as mis : l'homme, l'ange, et JESUS, et MARIE.*

« *Un remous se prépare et monte lentement, et entraîne, par l'ange, l'homme qu'il y a dedans.*

« *Ô Saint Esprit, dans ta sainte Personne, j'entre de plain-pied et j'y puise les trésors qui nous sont destinés.*».



C'est cela notre **cédule/ exercice** d'aujourd'hui : **éprouver et pénétrer successivement les trois soleils de notre corps humain en nous plaçant devant eux !! Nous placer ensuite en disponibilité à notre Ange.**

JE LE DIS et CELA SE FAIT.

Je dirai donc ceci : « *En ce moment, je suis libéré du péché, très au fond et dessous mes émotions, je saisis la grâce cachée entre mes entrailles et son Cœur : très en-dessous... Je saisis la source spirituelle toute pure de mon oui éternel du cœur, la source de mon inscription vivante en Dieu, je saisis où son amour et ma vérité se*

rencontrent, je saisis toute la spiritualité de Sa source et, dans ce fond, toute la grâce de DIEU, la plénitude de grâce, la très sainte VIERGE MARIE s'y écoule comme dans son Nid, elle prend possession de moi, elle m'engloutit avec elle et pénètre avec moi à nouveau dans le SACRE CŒUR de JESUS. Je le dis, Seigneur, en mes trois puissances qui commandent divinement au Corps dans la Lumière née de la Lumière et, Toi Tu le fais !»

« On est semé corps psychique, on se relève corps spirituel » CORINTHIENS (15,44)

CHARTRE à méditer pour le MONDE NOUVEAU : **TEXTE DE LA TRES SAINTE VIERGE MARIE**

Voici un texte qui a l'air technique mais qui ne l'est pas.

Nous verrons plus tard l'aspect qui a un côté plus concret et pratique, car **ce que nous méditons ici regarde la fécondité de notre esprit en lien avec notre dimension corporelle.**

Par ce biais, l'Eglise va avoir une action dans le monde qui ne vient pas du Temple ancien:

« Jésus enfant, tu interrogues, tu scrutes et tu désignes le prophète Daniel aux Princes et aux Nacis, et, Enfant du Monde nouveau, nouveau Gabriel de Dieu, tu regardes devant toi : Dans la Coupe du Nard, l'Enfant du Monde Nouveau est Obombré, et tu nous emportes en des parfums éternels » :

[Nazareth, en hébreu, c'est « la fleur qui s'épanouit »...]

« Le triple Lys du gouvernement du monde épanouit ses pétales sponsales sans abîmer le bois, et le bâton de l'Arbre sorti de l'Arche de ton Temple à Jérusalem exhale son parfum dans les Demeures de notre unique Père en St Joseph à Nazareth » :

« Ne savez- vous pas depuis l'annonce du Glaive de la TransVerbération que je dois être chez Mon Père ? Ne savez-vous pas que je dois quitter le Temple ancien de pierre et descendre dans le Vase d'élection et d'Albâtre enfermant son Nard, ma Myrrhe et l'Aloès dans mon Père? »,

« à Nazareth, cet acte du Monde nouveau nous vient de toi SAINT JOSEPH, Trône et Coupe immensément ajustée à l'UNIQUE AMOUR des TROIS CŒURS UNIS dans la très sainte Trinité, je m'y laisse emporter avec les Mains de l'Ange pour que mon pied n'y heurte aucune pierre : Que le ciel entier participe à cet emportement : mon Père m'y prend, et je monte en ma Mère, chargée de radiations divines et qui nous les transmet » :

« Les cellules dont vous êtes faits sont faibles, celles que nous vous communiquons vous pénètrent et détruisent la chétivité de ces cellules ; et vous vous reconstruisez. Le PROCESSUS est continu. **Votre prière est une matière immense** qui recouvre presque toute la terre. Elle recouvre presque toute la terre. Elle est constituée d'une couche de 'neutrons'[tachyons] qui captent les sons, les refoulent, les amplifient, les renvoient dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et les projette dans un lieu où se créent les FORMES-PENSEES »... « Elle est constituée d'une couche de neutrons... renvoyée dans la seconde couche, qui, à son tour, les capte, et tout cela se réfugie dans le rayonnement qui illumine le CŒUR du CHRIST dans la résurrection ... et projeté dans un lieu où se créent les FORMES-PENSEES »... « Alors **votre prière est immense, redonnée aux anges, qui sont les FORMES-PENSEES.** » ... « Ensuite, elle s'amplifie encore avec eux et se présente devant le CREATEUR dans le Saint des Saints Nouveau d'une Matrice nouvelle : **Les prières arrivent dans la FORME de DIEU, compatible avec la vie qui existe dans la vision béatifique, l'éternité du paradis, et ton inscription dans le Livre de Vie** » ... « Selon la qualité de la prière, elle peut prendre des FORCES gigantesques. »

« Elle déploie, autour d'elle, un véritable faisceau de lumière qui la transporte instantanément sur le Trône du Père dans ton Créateur et se réalise aussitôt dans la demande pour laquelle elle a été faite : prier, c'est vivre. »

C'est pourquoi vous ferez cette prière : « **Que chaque cellule dont est fait mon corps soit reliée à l'amour ardent qui brûle le SACRE-CŒUR de mon JESUS dans la résurrection. Qu'en moi, Il trouve où verser ses grâces, car il y a longtemps que je sais que je suis son « dépôt ».** »

LE MIRACLE DES TROIS ELEMENTS

Le miracle des trois éléments consiste à pouvoir réaliser une seule force d'amour. ...

Si, par la grâce, nous ne pénétrons pas en JESUS *réellement présent comme Verbe de Dieu dans son unité sponsale avec la Jérusalem céleste, comme nouvel Adam avec la nouvelle Eve, comme Messie et Christ avec son Eglise* (ces trois sponsalités qui fécondent en nous, dans l'éternité, le mystère de la résurrection), il va y avoir comme **une nostalgie métaphysique**.

Ce PROCESSUS est très important, car si nous ne découvrons pas notre corps spirituel, si nous ne vivons pas de notre corps spirituel, si la jonction ne se fait pas corporellement, c'est-à-dire, si la grâce de JESUS ne pénètre pas jusqu'à ce point de vue du corps, **cette nostalgie métaphysique** va engendrer, au moment de l'urgence des temps, ce grand besoin de corps pseudo-spirituels.

Pour compenser cette absence, un grand nombre va se précipiter dans des corps « spirituels » de remplacement.

Une fois que nous avons touché et commencé à mettre en place notre corps spirituel, et que nous avons anticipé, par la FOI, l'état dans lequel nous serons dans la résurrection, notre corps peut participer à **l'union transformante** que la grâce sanctifiante opère dans notre âme.

L'IMMACULEE CONCEPTION nous plonge entièrement dans le SACRE CŒUR de JESUS, en y pénétrant elle-même toute entière.

C'est pourquoi nous opérons en cela avec elle, comme elle. C'est génial à faire lorsque nous sommes fatigués, broyés, crucifiés, vidés, anéantis, quand nous ne pouvons plus prier. Alors nous nous apercevons que nous avons fait une heure d'oraison dans la quiétude et que Dieu a pu passer pour nous porter.

Le corps participant à l'union transformante, c'est la grâce sanctifiante qui peut agir sur lui.

Rappelons enfin que tout cela n'est pas possible en dehors de la CROIX du FILS de DIEU, Victime sacrifiée comme un agneau, et que c'est pour cela que nous restons encore et toujours avec notre corps de péché avec toute son opacité et son aspect terrestre.

Toucher notre corps spirituel est facile à faire, puisque nous l'avons déjà touché une fois physiquement, dans notre première cellule.

L'acte créateur de DIEU est un acte qui conjoint l'instant temporel dont nous avons conscience avec l'éternité vivante créatrice que nous retouchons par la foi.

Par conséquent, notre corps originel qui a été en contact réel avec notre Inscription dans le Livre de Vie de la Fin (Jean-Paul II, Evangelium Vitae) en contact avec notre corps spirituel va servir de médiation à cette découverte et à cet accueil.

C'est en effet justement à l'instant où DIEU ayant diffusé et uni notre âme spirituelle à notre corps à peine conçu, qu'Il se retire en inscrivant notre Nom dans le Livre de Vie et nous prédestine dans le CHRIST.

Nous voyons bien que ce n'est pas dans le temps que nous retrouvons cette inscription mais bien dans la marque encore lumineuse de notre corps originel et surtout dans l'éternité de notre prédestination marquée dans le Livre. Et c'est pourquoi c'est encore inscrit dans notre corps actuel, gardé corporellement dans notre mémoire génétique d'innocence divine spiritualisée par l'âme.

Il faut donc spiritualiser notre corps originel dans notre corps terrestre actuel pour trouver la voie incarnée de l'anticipation de l'heure de la résurrection.

Pour le dire plus simplement : par la lumière surnaturelle de la FOILe Christ nous permet, par la FOI, d'assister à cet instant unique de la création de tout l'univers, d'assister par la FOI au RETOUR de JESUS, à la résurrection de la chair, à tout Mystère du ROSAIRE. Par la FOI, tous les Mystères de la VIERGE MARIE ceux qu'elle a vécus, nous en sommes les RECEPTEURS et les DIFFUSEURS dans la TERRE du Monde nouveau, et le corps de nos frères.

Par la charité, nous donnons aussi à l'IMMACULEE la permission de venir en nous, aujourd'hui, et de nous donner l'ACTE de la visite de l'ANGE GABRIEL, l'ACTE de l'Incarnation, l'ACTE de la Nativité, à travers notre corps dans le sien.

Ce processus surnaturel de la vie théologale nous met, à la fois dans le temps, dans tous les temps et dans l'éternité. C'est comme un apprentissage : voici *l'échelle de JACOB par où nous voulons commencer à monter, où montent et descendent tous les anges Il faut anticiper l'heure de la résurrection.*

*« *Je crois en la résurrection de la Chair* », « *CREDO* ».

Si nous ne le faisons pas, nous ne vivons pas de l'espérance, troisième vertu théologale. Dans la nouvelle terre,... la FOI apparaît chez le petit enfant, la CHARITE à l'âge adulte et l'ESPERANCE à la fin de la vie.

« Nous voici en notre chair devenus la Bible du PERE, l'Evangile de JESUS-CHRIST, et la nouvelle terre avec MARIE, qui est l'ERE du SAINT ESPRIT. Nous entrons dans cette nouvelle Ere, celle du SAINT ESPRIT, proclamée par le Saint Père quand il veut instituer et mettre en place le MONDE NOUVEAU, évangéliser toutes les Nostalgies. »

Ayant trouvé le *corps spirituel*, comment contribuer à la diffusion du rayonnement du SACRE-CŒUR ?

C'est ici qu'intervient le point de vue de toutes les sphères angéliques, ce mot « sphère » étant entendu au sens de saint Denys l'aréopagite et de saint Thomas.

A partir du moment où nous anticipons l'heure de notre résurrection, que nous touchons notre corps spirituel par la FOI et que nous y habitons par la GRACE (parce que c'est bien JESUS qui peut happer notre âme dans le lieu où se trouve JESUS ressuscité, dans ce vol d'amour de l'Esprit Saint), c'est notre ascension qui débute.

Alors notre corps terrestre peut commencer à vivre de l'Ascension et se mettre en harmonie avec notre corps spirituel. Et nous commençons à habiter dans l'arbre de vie où nous sommes inscrits, greffés par l'acte créateur de DIEU.

« Les anges, qui sont dans la vision béatifique, désignés comme nos « FORMES-PENSEES » parce qu'ils sont dans la très sainte Trinité, (contrairement à ceux qui sont en dehors de la très sainte Trinité et qui sont projetés dans le temps et sur la terre) s'emparent de ce que nous leur transmettons, dès l'instant où nous commençons à actuer l'éternité de l'Arbre de Vie dans notre corps spirituel, à la place qui est la nôtre »

Il y a comme une sorte d'inscription dans la création de l'être humain, qui fait qu'il peut mouvoir tous les éléments d'en-haut et ceux d'en-bas, comme le dit sainte Hildegarde, à savoir la création toute entière d'une part, et le monde divin et le monde angélique, d'autre part. Ne pas le faire *avec la grâce, dans notre corps spirituel*, c'est risquer de nous soumettre aux puissances intermédiaires, jusqu'à être utilisé comme capteur par ces anges déchus.

« Mais, lorsque le processus nous permettant de rejoindre notre corps spirituel est établi, nous sommes dans l'instant terrestre dans lequel nous vivons, ce que nous sommes dans l'instant éternel de notre corps spirituel. Nous devenons, à la fois, le CAPTEUR de notre humanité, celui de tous les besoins de l'humanité, et le RECEPTEUR de la CENTRALE DIVINE qu'est la très sainte Trinité. Nous pouvons alors être utilisés par DIEU pour que le MONDE NOUVEAU soit mis en place et pour cela, offrir notre humanité actuelle et nouvelle en victime d'amour. Les anges, qui s'emparent de ce que nous leur transmettons, vont pouvoir puiser dans notre HUMANITE NOUVELLE. »

« Que se mette donc en marche le processus du va-et-vient par le SAINT ESPRIT, dans le RAYON, la VIVE FLAMME de l'unique corps spirituel : le ROYAUME qui pénètre et qui part du SACRE-CŒUR) que le ciel tient fixé sur nous en permanence. Et les anges vont pouvoir diffuser cette FORCE, ce rayonnement d'amour vivant, créateur de DIEU et désagrèger le mal qui se fait sur la terre. »

Les anges vont alors utiliser le vecteur de la désagrégation du mal, et **la Jérusalem spirituelle nouvelle**, composée des corps de tous les saints s'ajustera à la Jérusalem céleste, dans un flux et reflux où l'Apocalypse nous entraîne, avec toutes ses portes, toutes ses tours, tous ses murs, tous ses trésors et tous ses demeures

« Ne savez- vous pas depuis l'annonce ici du Glaive ... que je dois être là-bas chez Mon Père ? »
« TEL EST DONC LE REGNE DU SACRE-COEUR »

C'est la manière « concrète » par laquelle l'IMMACULEE CONCEPTION écrase la tête du serpent à jamais.

Règle de vie aujourd'hui et demain :

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**
La Maîtresse de toutes les âmes a offert cette vision comme confirmation particulièrement impressionnante du fait que nous arrivons dans les temps où ... **la Reine des Cieux avec le pied posé sur le serpent devient réalité visible** ... dès à présent réalité, non pas seulement aux yeux de Dieu, mais d'une manière générale dans les cas où la Maîtresse de toutes les âmes paralyse l'action de démons au fur et à mesure que la consécration et le don total que font certaines âmes d'elles-mêmes à Marie fait toucher du doigt Son pouvoir. La puissance de Marie est sans limites ... Les visions montrant le châtiment de démons par Marie, que la Maîtresse de toutes les âmes ... offre à un rythme intensif pendant quelque temps, sont éloquentes. Moi qui ai eu le privilège de pouvoir regarder ces images, j'atteste cette vérité céleste et atteste ainsi le pouvoir sans limite de la Maîtresse de toutes les âmes sur toute source, quelle qu'elle soit, de ténèbre et sur toute œuvre et tout plan d'action du monde des ténèbres. ... Même moi il m'a fallu un peu de temps pour me "faire à l'idée" que, à plusieurs reprises, il m'a été de donné de voir, dans un ravissement indescriptible, des démons ... devoir sur l'ordre de ma Maîtresse Céleste, ordre donné dans un déploiement de puissance à peine concevable, rester à genoux à Ses pieds. ... Elle me faisait ce cadeau par pure grâce, afin de communiquer aux âmes, forte de ma propre expérience et de ce que je ressentais au plus profond de mon cœur et de ma sensibilité, le message de la parfaite espérance. Aux âmes, Marie me fait transmettre cette recommandation: qu'elles croient aveuglément à la Maîtresse de toutes les âmes, afin qu'Elle puisse vraiment faire trembler l'enfer.

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement** la cédule N°2

3/ Murmurer, chanter autant que possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois d'ici vendredi ... un essai de purification de **mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on**

**fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant :
L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/ Faire l'exercice suivant **Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et mystique de St Vincent de Paul / Monsieur Ollier ... Avec ce but précis : Rencontrer St Joseph comme notre Père de manière non imaginative mais surnaturelle et incarnée:**

- **Qu'à la fin de cette lecture, il puisse nous prendre comme Thérèse et nous faire monter les marches une à une comme dans un ascenseur**
- **Qu'ensuite, demain par exemple, nous puissions repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est pris par lui dans ses bras**
 - + **Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi**
 - + **Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance**
 - + **Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour mis hors de lui-même dans la Charité**

But :

**Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu
Cette unité me place dans la source du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don**

-

5/Approfondir **un des préambules** s'il vous reste du temps

6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Parcourir avec la Ste Ecriture : si vous avez plus de temps : **annexe Tentations de Jésus et Apocalypse**

7/ Rendez vous **vendredi 13 Heures** pour prendre la prochaine Cédule

Notre deuxième exercice de cette Cédule :

(Regarder st Joseph comme notre Père... à la manière non pas imaginative, mais spirituelle, surnaturelle, et incarnée-réelle à la fois)

(cet exercice est calculé pour 14 minutes chrono Les deux exercices : deux fois 15 mn comme promis !)

Faire l'exercice comme une rencontre en prière anticipée avec la plénitude déjà reçue du corps.... En lisant par la foi pénétrante ce texte théologal, théologique et mystique de St Vincent de Paul / Monsieur Ollier ... Avec ce but précis : Rencontrer St Joseph comme notre Père de manière non imaginative mais surnaturelle et incarnée:

- **Qu'à la fin de cette lecture, il puisse nous prendre comme Thérèse et nous faire monter les marches une à une comme dans un ascenseur**
- **Qu'ensuite, demain par exemple, nous puissions repérer comment notre corps se reçoit lui-même lorsqu'il est pris par lui dans ses bras**
 - + **Comme illuminé spirituellement, et enflammé de Lumière par son premier acte de Foi**
 - + **Comme disponible intérieurement pour accueillir Tous, son Ange et sa Fin, dans l'Espérance**
 - + **Comme bondissant, palpitant, enflammé dans l'Amour mis hors de lui-même dans la Charité**

But :

**Rapprocher l'âme spirituelle et le corps originel toujours lié au diamant vivant de la Présence incarnée de Dieu
Cette unité me place aux portes du Miracle des trois éléments : je dis OUI et rends grâce à Dieu de ce Don**

Dans **Manuscrits autographes du séraphique fondateur de la compagnie de saint Sulpice, compagnon de saint Vincent de Paul, Monsieur Olier, qui parle admirablement de saint Joseph.**

« L'admirable saint Joseph fut donné à la terre pour exprimer de manière sensible les perfections adorables de Dieu le Père. Et s'il faut une infinité de créatures, une multitude de saints pour représenter Jésus-Christ, un seul saint est destiné pour représenter Dieu le Père. »

« Si Dieu le Père a pris ce saint pour être l'idée et l'image de ses perfections, et s'il a rendu visible en lui ce qui est caché de toute éternité dans le sein de son Etre, l'excellence de ce grand homme est incomparable. »

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

1. Il est l'image des beautés du Père éternel

« Si les beautés de la nature évoquent la beauté du Dieu créateur, le seul visage de Joseph avec tous les charmes et les douceurs de la paternité est formé sur l'idée du Père éternel, pour le représenter à son Fils unique, lui-même en qualité de Père. »

2. Il est l'image de la sainteté du Père éternel

*« Ce grand saint vit dans une sainteté parfaite. Et l'évangile nous le présente à contempler comme rempli de cette sainteté incomparable en disant de lui : « **Cum esset justus** ». Il est établi avec ce caractère unique de sainteté, telle qu'il est destiné pour être le gardien, non seulement de la créature la plus sainte, et la plus précieuse au monde, la Très Sainte Vierge Marie, mais encore de son Fils, qu'il engendre éternellement « **in sanctitate et justitia coram ipso** ».*

3. Il est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

*« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme **un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine (...)** sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »*

4. Il est l'image de l'amour du Père éternel pour son Fils

*« Dieu le Père, en choisissant saint Joseph pour en faire son image à l'égard de son Fils, a vécu dans le sein de saint Joseph où il aimait son Fils, d'un amour immense et infini, disant continuellement de ce Fils unique : « **Voici mon Fils, mon Bien-aimé, en qui je mets toute ma dilection** ». Si le Père, en lui-même, aime son Fils comme Verbe éternel, dans saint Joseph, il aime ce même Fils comme Verbe incarné. Il résida dans l'âme de ce grand saint et la rendit participante, non seulement de ses vertus, mais encore de sa Vie et de son Amour de Père : c'est pourquoi le divin saint Joseph entra dans l'amour du Père éternel pour son Fils et l'aimait dans l'étendue, l'ardeur, la pureté et la sainteté de cet Amour... »*

« Saint Joseph est le caractère extérieur de la compassion et de la tendresse du Père éternel pour les misères des hommes. »

« Le Père éternel, ayant choisi saint Joseph, pour en faire l'image de sa Paternité, a pris en lui un esprit de compassion et de tendresse pour les misères des hommes et s'est fait, en lui, le Père des miséricordes. Avant son Incarnation, le Verbe est plein de rigueur :

« **Vox tonitruus in rota, vox confringentis cedros** »

[**Voix tonitruante dans les nuées, voix qui casse les cèdres** »].

Mais depuis qu'il s'est fait homme, il s'est rendu sensible à nos maux, il est plein de douceur et de tendresse : « **Mitis et humilis corde** » [« **Doux et humble de cœur** »] : il est plein de compassion pour nos misères. De toute éternité, le Père était séparé de la chair, élevé en sainteté infiniment au-dessus de notre état, alors insensible à nos maux et plein de sévérité pour les hommes. Mais du moment qu'il s'est revêtu de la personne de saint Joseph et qu'il s'est voilé sous l'humanité de ce grand saint, il est devenu miséricordieux, plein de tendresse et de sensibilité pour les misères humaines. En lui, il est Père des miséricordes. C'est pourquoi saint Paul, après avoir dit : « Dieu soit béni », ajoute : « Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes ». C'est-à-dire qu'en se rendant le Père de Jésus en saint Joseph, il devient Père des miséricordes, tandis qu'auparavant il était dans son état de Dieu juste et insensible. »

5. Saint Joseph est l'image de la sagesse et de la prudence du Père éternel

« Puisque Dieu le Père a voulu paraître en la personne de saint Joseph, il lui a fait une communication abondante de son esprit de Père « **ex quo omnis paternitas** » [« **de qui vient toute paternité** »].

Et pour conduire la Sagesse éternelle, il lui a donné à lui-même une lumière et une sagesse admirables. « Quelle doit être la grandeur de ce saint à qui Dieu commet la conduite de son Fils. » (...) Le divin Fils avait cette vue claire et distincte de la divinité afin qu'entre autres choses, il fit à tout moment ce que voulait son Père et qu'il fit continuellement ce qu'il lui voyait faire. Le même motif nous oblige de croire que saint Joseph, chargé de la conduite de Jésus, qu'il devait porter à l'accomplissement des desseins adorables de Dieu son Père, desseins d'une si grande conséquence pour le salut des hommes, était lui-même éclairé de cette Lumière divine pour faire toute chose selon l'Esprit de Dieu. (...) Et même la lumière de saint Joseph, qui lui avait été donnée pour la conduite du Fils même de Dieu, était de la nature de celle de la Très Sainte Vierge, que les saints docteurs disent avoir été glorieuse. Si donc, la lumière de saint Joseph est une lumière de gloire, elle a dû être toujours infaillible pour conduire le Fils de Dieu qui ne saurait faillir. (...)

Saint Joseph est donc rempli d'une sagesse admirable, puisque Dieu lui communique la conduite de la Sagesse même. Et si Dieu a coutume de donner des grâces proportionnées à l'éminence des emplois qu'il nous confie, quelle aura donc été cette lumière, cette sagesse à laquelle la Sagesse même a été soumise.

Saint Joseph a été pour Jésus-Christ, ce que Moïse avait été autrefois pour le peuple de Dieu. Comment ce peuple, figure du Sauveur, fut retiré de l'Égypte par Moïse, ainsi Notre Seigneur en fut pareillement retiré par saint Joseph ? Car nous voyons dans ce passage de saint Mathieu, tiré d'Osée : « **Ex Egypte vocavi Filium meum** », [« **D'Égypte, j'ai appelé mon Fils** »], que le peuple d'Israël en Égypte est appelé Fils de Dieu parce qu'il était la figure de Jésus-Christ. Saint Joseph fut, en effet, le protecteur du salut de Jésus-Christ dans sa fuite en Égypte et le tint en sa sauvegarde dans le cours de sa vie.

Ô ! Sagesse éternelle !

Si Moïse a eu une si intime communication avec vous, qu'il vous ait vu face à face, que sera-ce donc de saint Joseph ? Le premier qui devait conduire la figure de votre Fils vous vit face à face, et le second qui conduira votre Fils lui-même ne sera-t-il pas plus comblé de vos faveurs ? Si celui qui a porté la loi de mort a été dans la gloire dès cette vie, que les enfants d'Israël ne pouvaient supporter le brillant de sa face, que sera-

ce, ajoute saint Paul, de celui qui aura porté sur ses bras la Loi de Vie et de l'Esprit ! Sans doute, jouissait-il d'une contemplation adorable et d'une vue glorieuse de Dieu. »

I. II. COMMENT JÉSUS-CHRIST A HONORÉ SAINT JOSEPH

« Le Fils de Dieu s'étant rendu visible en prenant une chair humaine, il conversait et traitait visiblement avec Dieu son Père, voilé sous la personne de saint Joseph, par lequel son Père se rendait visible à lui.

La très sainte Vierge et saint Joseph représentaient, tous deux ensemble, une seule et même Personne, celle de Dieu le Père. Ils étaient deux représentations sensibles de Dieu, deux images, sous lesquelles il adorait la plénitude de son Père, soit dans sa fécondité éternelle, soit dans sa providence temporelle, soit dans son Amour pour ce Fils lui-même et pour son Eglise. Il voyait en lui les secrets de son Père et il entendait par la bouche de ce grand saint la parole même de son Père dont saint Joseph était l'organe sensible.

(...) C'est une vie admirable que celle de Dieu le Père dans l'éternité, aimant son Fils et le Fils aimant le Saint Esprit. C'est aussi une admirable vie que celle de Joseph et Marie, images de Dieu le Père pour Jésus-Christ son Fils. Quel était leur amour pour Jésus et l'amour de Jésus pour eux !

*Notre Seigneur voyait dans l'une et dans l'autre, la présence, la vie, la substance, la Personne et les perfections de Dieu son Père. La sainte Vierge et saint Joseph voyaient de leur côté la Personne de Dieu en Jésus, avec tout ce qu'il est, Fils de Dieu, Verbe de Dieu, la splendeur de sa vie et **le Caractère de Sa substance.***

Qui pourrait donc dire l'excellence de saint Joseph, le grand respect que notre Seigneur avait pour lui, et l'amour fort que la Très Sainte Vierge Marie lui portait. Jésus-Christ regardait en lui le Père éternel comme son Père et la Très Sainte Vierge considérant en sa personne le même Père éternel comme son époux. »

I. III. SAINT JOSEPH, PATRON DES ÂMES CACHÉES ET SURÉMINENTES

« Autre est la fonction de saint Pierre sur l'Eglise, et autres sont les opérations de saint Joseph. Saint Joseph est établi pour communiquer intérieurement la vie suréminente qu'il reçoit du Père et qui découle ensuite par Jésus-Christ sur nous. L'influence de saint Joseph est une participation de celle de Dieu le Père en son Fils. Tandis que celle de saint Pierre, et des autres saints, est une participation de la grâce de Jésus-Christ s'écoulant sur les hommes et se distribuant par mesure dans ses membres, celle de saint Joseph est une participation de la source sans règle et sans mesure qui se répand de Dieu le Père dans son Fils.

Et Dieu le Père, qui nous aime du même Amour dont il aime son Fils unique, nous donne à puiser, à goûter, à savourer dans saint Joseph, la grâce et l'amour dont il aime ce même Fils. Dans les autres saints, c'est par parcelle et par mesure qu'il nous le communique ; ici, c'est sans borne et sans mesure, à cause de ce qu'est saint Joseph.

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II

COMMENTAIRE par Père Nathan du texte de MONSIEUR OLIER

(Extraits)

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

Saint Joseph ressemble plus à Dieu qu'à son propre père.

..... Il est essentiel de vivre de l'Immaculée Conception, mais cela ne suffit pas. Il est très intéressant, pour nous et pour le monde, de vivre de ce mariage réalisé entre l'Immaculée Conception et l'époux de l'Immaculée Conception. Le banquet de ces Noces est notre âme.

Il y a trois portes d'entrée dans l'oraison : par la mémoire ontologique, par la contemplation, par le cœur. Il n'est jamais possible que les trois portes soient bouchées en même temps.

Il sera donc toujours possible, quelque soit notre état de faire oraison, surnaturellement.

C'est pourquoi nous essayons de regarder ce lien de paternité entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, qui se renouvelle en saint Joseph ; cela précisera pour nous la porte d'entrée dans l'intimité divine par le point de vue de la mémoire ontologique, laquelle est bien ce qui nous garde attachés à la présence paternelle et vivifiante de Dieu. Nous avons vu que, pour Jésus, il y a trois sciences simultanées.

* Quand Jésus est dans les bras de Joseph, il est dans la vision béatifique : il voit le Père avec autant de clarté qu'il le voit actuellement dans la résurrection. Il n'a pas eu d'augmentation de sa vision béatifique en son intelligence humaine entre le moment de l'Incarnation et celui de la Résurrection. Il y a certainement eu une extension des effets de cette vision dans son corps, mais c'est une autre question.

* Quand Jésus regarde Joseph, il voit infiniment plus son Père que saint Joseph quand c'est Joseph qu'il voit.

Nous apprenons à regarder saint Joseph en adoptant ce regard de Jésus qui voit éternellement son Père dans la vision béatifique, en même temps qu'il regarde le visage de Joseph :

« Ite ad Joseph » : il faut aller à Joseph pour rencontrer l'Immaculée Conception, pour rencontrer le Verbe Incarné et pour vivre du Père.....

Monsieur Olier le dit ainsi : *« Pour représenter Jésus-Christ le Verbe incarné, il y a des milliers de saints, de martyrs, mais pour représenter le Père, il n'y a qu'un seul saint dans l'histoire de l'humanité : saint Joseph. »*

.....

1. Joseph est l'image des beautés du Père éternel

« C'est par saint Joseph que le Père éternel devient beau pour Jésus, dans la vision béatifique. »

.....

Comme la limite n'entre pas dans le Père, il est impossible à la beauté d'y entrer : donc, le Père n'est pas beau, c'est le Christ qui fait pénétrer la beauté en Dieu par le Fils. Comme il y a une complémentarité dans l'Amour entre le Père et le Fils pour produire l'Esprit Saint, il faut, pour que le Christ puisse introduire cette beauté de manière incréée dans la Très Sainte Trinité, éternellement, que Jésus saisisse cette beauté dans une relation, dans son humanité sainte, avec une beauté limitée et cependant surnaturelle. C'est donc par saint Joseph que

le Père devient beau au regard du Verbe incarné, au regard du Fils ; sinon, il n'aurait pas pu intégrer ce mystère de la beauté dans le passage de l'Incarnation à la Rédemption.

La beauté n'aurait pas pu participer sans St Joseph à la nouvelle sponsalité du Christ ressuscité qui envoie l'Esprit Saint. C'est une théologie très belle pour expliquer les origines incréées de la fameuse *Kabod*, mot qui exprime en hébreu le poids sensible de la présence de Dieu dans la beauté. Cette relation entre le Père et le Verbe incarné, à travers le visage créé de la paternité incréée en saint Joseph, est source de *Kabod*, la gloire qui rentre visiblement dans le Temple : toute la théologie de la beauté est là.

.....

Saint Joseph est **le juste**, « *to dikaios* ». L'article *to* est important : c'est le point de vue de l'être précédé de l'article défini *to on*. La justice de Joseph pénètre jusque dans le point de vue de l'être. C'est la seule fois dans la Bible où l'article défini précède la particule métaphysique du point de vue de l'être en l'associant à la justice. Ordinairement, la justice est dans l'ordre de la vie, non pas dans l'ordre de l'être. Ce qui veut dire que cet ajustement à Dieu s'enracine jusque dans le point de vue de la création : Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement. Cela touche le point de vue de son esprit, le *to on* étant coextensible avec l'esprit, comme le dit Aristote. C'est spirituellement que saint Joseph est continuellement suspendu à cet ajustement.

.....

Le prénom Joseph est cité cinq fois en saint Luc. Mais le mot « *dikaios* » est mentionné avec l'article pluriel : c'est la justice du juste qui se communique au pluriel : saint Joseph est père du juste Jésus et père des justes. Saint Luc est très impressionné par le fait que Jésus commence en Marie et va vers Jérusalem pour fonder la nouvelle Eglise. C'est cette fécondité dans la paternité surnaturelle incarnée qui est exprimée dans le nombre cinq, ainsi que le pluriel de « *dikaios* » avec l'article défini.

Après ces remarques d'exégèse littérale, entrons dans le mystère de saint Joseph en le contemplant, tout en sachant et en se rappelant que l'Ecriture crie le mystère de Joseph tout le temps, avec nombre, poids et mesure, comme le dit le livre des Proverbes. La théologie consiste à faire se rencontrer des textes différents : En frottant deux textes avec le feu de l'Esprit Saint, ce feu finit par prendre, nous a appris St Thomas d'A.

2. Saint Joseph est l'image de la sainteté du Père éternel

.....

Saint Luc nous dit cela au moment où saint Joseph se demande s'il ne doit pas « répudier » la Vierge Marie, car elle est enceinte. Saint Joseph ne doute absolument pas du tout de l'Immaculée Conception, puisque c'est à ce passage précis que l'Ecriture dit qu'il est totalement ajusté à la paternité incréée de Dieu, « *to dikaios on* », spirituellement, pneumatiquement, substantiellement. Cela ne peut engendrer aucun doute. Saint Joseph sait très bien que le Père s'est réservé la Vierge Marie pour l'épouser et être Un, Père et Mère de l'unique source du Fils dans l'incarnation. Il faut donc qu'il la répudie « **dans le secret** » : « **Il se résout à la délier en secret** » (Matthieu, 1, 19). Car Marie et Joseph s'étaient accordés sur leur virginité réciproque. Entre l'Immaculée Conception et saint Joseph, il y a une complémentarité. Or, la limpidité de la Vierge Marie est extraordinaire, et si saint Joseph lui est complémentaire dans la sponsalité, c'est une limpidité de complémentarité. Il sait très bien que Marie est la Vierge, la Sainte. S'il n'a pas eu part à l'Obombration dans l'Incarnation, il a part à l'explication de ce qu'il doit faire, en raison de ce secret qu'il connaît déjà par sa limpidité contemplative et par l'apparition de l'ange, à sa propre annonce. Il pense qu'il doit se retirer, par respect, par amour et par connaissance. C'est trop grand pour lui. Il ne peut pas être l'époux de la Vierge Marie, sachant que Marie est l'épouse du Père. Dans le mariage, une femme ne peut avoir deux maris. Mais voici qu'avec le Père, l'Ange va lui dire qu'ils ne sont pas DEUX mais UN !!!

« *Cum esset justus* » est la phrase qui en donne l'explication absolue. Jamais on n'aurait pu rendre cette phrase en hébreu, gloire à Dieu, l'évangile a été écrit en grec : « **Substantiellement ajustés** »

3. Saint Joseph est le CARACTERE : et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel

(commentaire intégral du P Nathan)

« **Le caractère** » est un mot théologique qui exprime la présence d'une capacité surnaturelle nouvelle à l'intérieur de l'âme, donnée à travers un sacrement. En exemple, le baptême imprime en notre âme un caractère que nous pouvons utiliser, selon notre liberté personnelle, lorsque nous le décidons. Ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement n'ont pas ce pouvoir propre au caractère de ce sacrement. Le caractère du baptême nous permet de faire oraison, de faire un acte de foi surnaturelle, quand nous le voulons : « Seigneur, je veux croire en toi ! »

Nous avons reçu cette capacité au centre de notre âme, et elle nous permet de pouvoir faire jaillir la lumière surnaturelle et la présence du Christ ressuscité, pour qu'il vienne habiter toute notre chair disponible, et pour qu'il vienne établir l'union « en une seule chair glorieuse » avec Lui dont nous avons tant besoin pour rendre toute gloire à Dieu.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi surnaturellement, ce sont ces quatre élévations qui se mettent en branle, comme l'explique saint Augustin.

Saint Joseph a, pour lui-même, et il est le seul à l'avoir, un caractère particulier qui ressemble à ce que nous recevons dans le caractère sacramentel ; chez lui, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un signe, non pas efficace, mais un signe de fécondité qui vient de la fécondité du Père éternel. Ce qui voudrait dire que, quand saint Joseph le veut, la relation entre le Père et un homme, quel qu'il soit, vient se replacer et se réengendrer dans les membres de son fils. Saint Joseph a le pouvoir de rendre féconde la fécondité personnelle du Père pour la communiquer de manière incarnée à Jésus, et à nous également.

Saint Joseph n'est fécond que s'il est au ciel avec son corps. Ne l'affirmons pas, car la doctrine de la foi ne l'a pas encore affirmé expressément, mais voyons ce qu'en disent les Pères de l'Eglise :

Monsieur Olier nous dit que « *l'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père.* »

Se mettre à genoux devant Joseph revient donc à honorer le visage instrumental de la fécondité incréée du Père vis-à-vis du Verbe incarné.

« *Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine* ».

C'est la phrase la plus puissante ! Mais au lieu de dire un sacrement éternel, je dirais que saint Joseph a été un quasi-sacrement, car ce n'est pas tout à fait un sacrement. Un sacrement est un signe efficace, tandis que Joseph est un signe de la fécondité incréée du Père. Cela veut dire que sans saint Joseph, le Père éternel ne pouvait pas porter son Verbe incarné en Marie. Sans Joseph, le Père ne pouvait pas introduire cette fameuse spiration intérieure de la substance divine dans le Christ, le Christ n'aurait pas pu recevoir en son intimité humaine la spiration même de l'Esprit Saint.

L'Eglise n'a jamais condamné ce que dit ici Monsieur Olier, notons-le bien avant de continuer à approfondir sa méditation.

Précisons ici ce que nous devons entendre par 'caractère divin', pour ne pas faire de confusion avec ce que l'on entend usuellement dans notre langage courant lorsque l'on parle de caractère, de tempérament psychologique ou de caractère génétique. Nous avons vu que le « caractère génétique » est la partie physique, biologique, permettant de porter la mémoire ontologique dans son exercice passif. C'est un conditionnement *sine qua non*, ce n'est pas le pouvoir de la liberté humaine. Il en est de même du « caractère psychologique » qui est un conditionnement : il donne une qualité, il ne donne pas un pouvoir.

Tandis que le caractère que nous voyons ici ne s'entend pas d'un conditionnement ou d'une disposition, c'est un pouvoir, une capacité, que nous pouvons utiliser avec notre liberté. Ce pouvoir touche vraiment une source nouvelle nous permettant de poser de nous-même un acte personnel, mais qui va avoir pour caractéristique d'être un acte d'ordre théologal, surnaturel, ou divin.

Saint Joseph et le Mystère de la Très Sainte Trinité

La spiration est un terme théologique : in-spirer veut dire spirer de l'intérieur. C'est une spiration à l'intime du mystère même de saint Joseph et de la paternité incréée de Dieu. Ce qui est extraordinaire, c'est que le terme « spiration » relève habituellement de la Procession du Saint Esprit, or Monsieur Olier l'emploie pour saint Joseph.

Les Processions à l'intérieur du mystère de la Très Sainte Trinité

Première procession : le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, engendre la deuxième Personne, le Fils. Le Père est donc origine du Fils, « Lumière liée de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Dieu se contemple lui-même et lorsque Dieu se contemple, il engendre à l'intérieur de lui-même un Verbe. Deux Personnes apparaissent alors dans un face à face éternel. Et, en Dieu, dans la pure Lumière, dès que deux Personnes sont en présence, spirituellement, substantiellement, en acte, elles s'aiment. Toute leur vie spirituelle consiste à vivre de l'amour dans la pureté contemplative d'une relation personnelle, en « communion de personnes ».

Deuxième procession : le Père et le Fils se contemplent. De cette contemplation va naître une source d'Amour. Le Père et le Fils s'aiment dans l'unité des deux, se donnant l'un à l'autre à la manière du don mutuel de l'époux et l'épouse lorsqu'ils s'accueillent et qu'ils s'aiment. Il faut, pour cela, non seulement que le Père ait engendré son Fils, que le Verbe soit engendré par le Père, mais il faut aussi que le Père aime le Fils, dans ce face à face, et que le Fils aime le Père à la manière dont l'époux et l'épouse s'aiment dans l'unité des deux. Ils ex-spirent dans l'Amour. Ils in-spirent cet Amour à l'intérieur l'un de l'autre. Ils re-spirent l'un dans l'autre cet Amour substantiel, ce souffle divin et glorieux. Ils con-spirent tous les deux à une unité sponsale. Ils a-spirent à disparaître dans l'Amour du Saint Esprit et ils ex-spirent, meurent d'Amour l'un et l'autre. Comme nous ne pouvons dire à chaque fois, a-spirer, ex-pirer, in-spirer, re-spirer... nous disons « spirer ».

La mystique de saint Joseph est une spiritualité particulière qui s'inscrit à l'intérieur de cette doctrine de l'in-spiration.

Troisième procession : de cette source d'Amour va naître une troisième Personne, l'Esprit Saint. Le Père et le Fils, l'Epoux et l'Epouse, spirent activement le Saint Esprit, et l'Esprit Saint est spiré passivement.

Dans le mystère de Joseph, le Père est présent, il est dans une spiration active, tandis que Joseph se trouve être instrumentalement, et donc passivement, comme le canal de cette spiration paternelle et divine. Saint Joseph fait l'unité au niveau de l'in-spiration, entre la spiration active et la spiration passive. Ce que la Vierge Marie ne fait pas. Il y a une certaine unité des mystères de Procession dans la Trinité se réalise en saint Joseph. Cela peut se dire mystiquement, mais ne relève pas du mystère de la personne de saint Joseph.

Marie a sa place dans cette perspective.

Il y a quelque chose d'extraordinaire dans la première Procession. L'Immaculée Conception épouse le Père dans cette contemplation éternelle qui lui fait engendrer un Verbe. La Vierge Marie est donc introduite à l'intérieur de la contemplation ou génération active du Père et de la génération passive dans le Fils : elle fait l'unité des deux : elle est Mère de Dieu.

Marie et Joseph ont donc un rôle complémentaire dans l'unification incarnée des processions trinitaires. Et lorsqu'ils s'unissent dans le mariage, la Très Sainte Trinité peut pour ainsi dire tout naturellement s'établir dans leur unité intime, grâce au mystère du Verbe incarné :

« Inspiratur substantia divina ».

Autre précision terminologique : **la substance**. ... La substance est ce qui fait que l'être divin, à l'intérieur de lui-même, subsiste de manière personnelle, divinement. Or, ce qui fait subsister les trois Personnes divines à l'intérieur de l'unique nature divine, ce sont précisément les Processions.

Cette précision nous permet de mieux saisir la complémentarité entre le mystère de l'Immaculée Conception dans sa maternité divine et le mystère de l'instrument, saint Joseph, par rapport à son rôle instrumental dans l'unification de l'« *inspiratur substantia divina* ».

Le mystère de Joseph et les Orthodoxes

Le mystère de Joseph est peut-être celui qui pourrait nous rapprocher de l'orthodoxie. Les orthodoxes rejettent le *Filioque*.

Pour eux, le Saint Esprit procède du Père, comme le Fils procède du Père : le Père a deux bras.

Jamais un orthodoxe ne dira le *Credo* de l'Eglise catholique :

« Je crois au Saint Esprit, il procède du Père et du Fils. »

Pour l'Eglise orientale, c'est bien le Père qui envoie son Fils, comme l'écrit saint Jean.

« **C'est le Père qui m'a envoyé** », « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie** », « **Je suis le Fils de Dieu, je suis engendré par le Père** ».

Saint Jean dit encore : « **Le Verbe de Dieu** », or le Verbe est un produit du Père ; puis le Fils est envoyé, il s'incarne, il revient vers le Père après l'avoir annoncé : « **Je vais vers le Père** ». Et les Apôtres ne le croyaient pas, « **parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été envoyé** », parce que le Fils n'était pas encore retourné vers le Père. Jésus le dit à sainte Marie-Madeleine : « **Ne me touche pas, je ne suis pas encore retourné vers le Père.** »

Pour l'Orient, c'est encore le Père qui est l'unique origine de l'envoi du Saint Esprit. Le Christ Jésus dit aux apôtres, en saint Jean chapitre 15, juste après avoir célébré l'Eucharistie et avant d'être arrêté : « **Priez le Père pour qu'il vous envoie le Paraclet ; il vous l'enverra en mon Nom.** » C'est donc le Père qui envoie l'Esprit Saint, parce que nous disons : « Au Nom du Christ, envoyez-nous l'Esprit Saint ! » Donc, disent-ils, c'est bien le Père qui envoie le Fils et c'est bien le Père qui envoie l'Esprit Saint.

Dans la vision orthodoxe, s'il y a deux Processions, il faut les situer entre le Père et le Fils d'une part, et entre le Père et l'Esprit Saint d'autre part. Pourquoi donc les catholiques les placent-ils autrement ? Les orthodoxes pensent que nous compliquons tout en mettant en Dieu quatre termes relationnels subsistants, deux ordres d'origine, deux processions et trois Personnes. Ils pensent que le Père a deux bras qui viennent étreindre l'humanité. Le Père envoie son Fils et il envoie l'Esprit Saint à l'image de ce qu'il fait éternellement en lui-même en tant que Dieu trinitaire.

Le troisième schéma aussi est orthodoxe : le Père engendre un Verbe, et du Père procède, par le Fils, qui est le Verbe, l'Esprit Saint. Ici, il y a encore deux Processions qui ont une seule origine qui est le Père. Le Verbe contribue bien, mais de manière instrumentale, à la production du Saint Esprit. Il n'est pas origine du Saint Esprit. Voilà ce qu'enseignent les orthodoxes.

Dans le premier schéma, c'est le Père et le Fils qui sont, tous les deux ensemble, dans leur unité, source de l'Esprit Saint. Il y a un ordre d'origine du Saint Esprit, de manière égale, au Père et au Fils.

Voilà les trois positions théologiques qui sont toutes trois traditionnelles. Elles ne sont pas contradictoires.

Dieu, en lui-même, est Amour, éternellement, avant la création du monde.

* Le premier schéma exprime ce que sont les relations inter-trinitaires, avant la création du monde, en Dieu lui-même. Mais quand Dieu va créer l'univers, l'humanité va tomber, à cause du péché originel, à cause de la chute angélique et à cause aussi des tentations. Alors, le Père va envoyer son Fils dans le monde. Mais il va falloir attendre que le Fils prenne possession de ce monde jusque dans son corps et qu'il le réintroduise dans le sein du Père, pour que le monde entier ainsi introduit dans le sein du Père par le Fils puisse recevoir l'Esprit Saint.

Cette vision montre la distinction des trois Personnes dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, c'est une vision d'économie divine regardant les relations entre chacune de ces Personnes et la création qui doit être sauvée. De sorte que nous comprenons mieux que si Jésus dit, en effet, que les apôtres ne pouvaient pas recevoir l'Esprit Saint parce qu'il n'était pas encore remonté vers le Père, il ne cherchait pas par là à révéler la structure de la Très Sainte Trinité en Elle-même dans l'éternité.

* L'autre schéma montre « le Père, le Fils et le Saint Esprit », non pas dans la perspective de la rédemption et de la glorification du monde, mais dans la perspective de la création et de la providence divine sur le monde. C'est une relation que l'on pourrait qualifier de « sagesse naturelle » entre la Très Sainte Trinité, créatrice du monde et emportant le monde dans sa gloire. En effet, le Père engendre un Verbe, et c'est dans le Verbe, dans la Lumière, à travers son Fils, qu'il a créé toutes choses : nous avons été créés dans le Fils. Et Dieu nous attire à lui, en son Fils Bien-aimé, par l'Esprit Saint. D'une certaine manière, c'est l'aspect de la vocation de l'être créé à l'image et ressemblance de Dieu.

* Pour les catholiques, ces visions sont toutes les trois exactes, mais, quand nous voulons regarder la Très Sainte Trinité au niveau de l'essence divine, en Elle-même, c'est le premier schéma qu'il faut retenir.

Des textes dans l'Écriture montrent que l'Esprit Saint procède du Fils comme du Père, à égalité.

Le Christ dit : « **Je vous enverrai l'Esprit Saint** ». S'il dit « je » sans même notifier le Père, cela ne signifie-t-il pas qu'il est source, qu'il y a un ordre d'origine entre le Fils et l'Esprit Saint ? Cela aussi est inscrit indéniablement dans la révélation évangélique.

Toute la mystique des énergies divines des orthodoxes va s'inspirer de cela. Il est possible que ce soient les deux bras du Père, le Fils et le Saint Esprit, qui représentent la Très Sainte Trinité, dans le point de vue de la rédemption et de l'économie divine. En effet, c'est à partir du discours sacerdotal du Christ qu'il y a toutes ces relations qui s'expriment de cette manière : « **Je prierai le Père et il vous enverra l'Esprit Saint** » et « **Je viens du Père, c'est le Père qui m'a envoyé** ».

C'est le Christ qui révèle cela, ayant déjà engendré substantiellement le mystère de la rédemption, puisqu'il vient de célébrer l'Eucharistie. Entre l'aspect substantiel du caractère sacramentel de l'Eucharistie qu'il vient de célébrer et son accomplissement sur la Croix, le Christ peut exprimer cela. C'est pour cette raison que j'aurais tendance à dire que c'est peut-être ce schéma des deux bras du Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui exprime le mieux l'économie de la rédemption.

La Providence divine, le point de vue de la prédestination, que l'on trouve dans l'Apocalypse, relève davantage du troisième schéma : Dieu crée dans son Fils, attirant tout à travers son Fils, grâce à l'Esprit Saint. Il est indéniable que Jésus dit que c'est par le Fils que l'Esprit Saint est envoyé, et que c'est le Père qui l'envoie. De ce point de vue, nous pouvons être d'accord avec les orthodoxes quand ils disent que les deux bras du Père sont le Fils et l'Esprit Saint. Dans notre vie chrétienne, quand nous recevons le Saint Esprit, nous le recevons directement du Père. Cela est vrai. Aussi ... Mais si nous passons par l'Immaculée Conception, nous pénétrons dans le mystère éternel de la Très Sainte Trinité, dans la réalité des processions éternelles et créées. Nous pouvons recevoir en Elle l'Esprit Saint de l'Unité du Père et du Fils.

C'est pourquoi, nous comprenons que les orthodoxes n'acceptent pas encore ce que nous formulons dans le ***Mystère de l'Immaculée Conception***, car il est impossible de proclamer ce mystère si l'on n'est pas d'accord avec la doctrine du *Filioque*.

En effet, le mystère de l'Immaculée Conception est un développement, un approfondissement de la vision trinitaire du point de vue du *Filioque*. Vous ne vous en doutiez pas, n'est-ce pas ?

La Theotokos

La Très Sainte Vierge Marie est obombrée par l'Esprit Saint, et la Puissance du Très-Haut pénètre en elle pour qu'elle engendre un Fils. La *Theotokos*, dans ce schéma, n'a pas besoin de l'Immaculée Conception. Il suffit qu'elle soit obombrée par l'Esprit Saint pour engendrer le Fils dans sa chair. Tandis que la doctrine de

l'Immaculée Conception va expliciter ce fait que la Vierge Marie a été introduite dans cette première procession entre le Père et le Fils, à l'intérieur même des relations créées.

Pour les orthodoxes, la Vierge Marie est comblée de grâce, et elle est sanctifiée, pas nécessairement à sa conception, mais avant le mystère de l'Incarnation, sans plus de précision quant au moment.

Le mystère de l'Immaculée Conception va donc permettre de comprendre comment Marie pénètre en Dieu à l'intime de ses Processions trinitaires, AVANT la Création du monde !!

L'Immaculée Conception prend toute la personne de la Vierge Marie qui entre dans ce mystère, donc depuis le premier moment de son existence.

Si nous voulons connaître le mystère de la Très Sainte Trinité en essayant de **ressentir** chacune des trois Personnes dans notre intériorité mystique, il vaut mieux prendre la mystique des énergies, la mystique orthodoxe, car elle est plus proche du point de vue de la Sagesse créatrice.

Et la création, nous le savons bien, est en fonction de nous.

Mais si nous voulons **une mystique surnaturelle pure**, il faut prendre celle de l'Immaculée qui est celle de l'Eglise catholique.

Ceci étant, la mystique catholique ne nous empêche pas d'être liés à chacune des trois Personnes divines du point de vue de la communion des Personnes dans notre dimension de créature.

Il est nécessaire de passer par ces trois schémas car nous devons être intégrés dans la Très Sainte Trinité, dans les trois dimensions de l'image de Dieu dans l'homme. En exclure une n'est pas bien, elles sont toutes les trois intégrantes et vivifiantes.

Saint Joseph, Sacrement du Père éternel

Saint Joseph EST le ...« **quasi-sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie** ».

Monsieur Olier étant un théologien, prend l'analogie du sacrement jusqu'au bout.

Dans le sacrement de l'eucharistie, nous recevons la présence réelle du Christ mort et ressuscité, avec toute son humanité et toute sa divinité, sous les espèces du sacrement, sous les apparences du pain et du vin.

Pour le mystère de Joseph, il y a une analogie à faire avec la transsubstantiation sacramentelle, mais attention, respectons tout de même l'expression employée de quasi-sacrement. Nous prenons la Très Sainte Trinité dans ses processions « *substantia divina* », mais peut-être faut-il penser que Monsieur Olier voulait signifier ici que saint Joseph a été le quasi-sacrement sous lequel le Père a inspiré la substance divine.

Saint Joseph et la substance divine :

Comment le Père, qui est une Personne à l'intérieur de la Très Sainte Trinité, va-t-il **spirer à l'intérieur de lui-même la substance divine de la Première Personne de la Très Sainte Trinité**, cette substance divine étant ce qui est propre à l'unité des trois Personnes ?

Nous pouvons peut-être dire, mystiquement, que saint Joseph fait l'unité entre le point de vue de l'actif et du passif dans la spiration intime des Trois.

Qui est comme Dieu ?

Qui est Joseph ?

Cette formule ne nous projette-t-elle pas une grande lumière sur la prédestination de Joseph ?

Lumière de St Joseph : sur la gloire qui lui est propre dans la vision béatifique, très probablement, ainsi que dans sa fécondité actuelle sur l'Eglise et sur la Jérusalem céleste ? Mais je pense aussi que cette expression regarde sa vocation temporelle, sa sainteté historique dans son union avec Marie.

Le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, est en relation, certes, avec le Fils qu'il engendre et avec le Saint Esprit, mais il est lui-même en relation avec la substance du Dieu unique, comme le Fils et le Saint Esprit sont eux-mêmes en relation avec cette même substance du Dieu unique. Tel est le caractère enveloppant de la relation que la Personne du Père, qui est Dieu tout entier, entretient avec la substance unique de Dieu, cette substance appartenant également au Fils et à l'Esprit Saint.

Le caractère « enveloppant » du mystère de Joseph

Ce caractère « enveloppant de l'in-spiration de la substance divine » est tout à fait propre au mystère de saint Joseph. Saint Joseph doit être en effet le protecteur, le gardien du mystère de l'Incarnation. C'est un mystère enveloppant qui donnera à saint Joseph, dans la gloire, de pouvoir être à l'intérieur même du mystère de la spiration intime des trois Personnes divines.

Si nous ne comprenons pas ce mystère, nous le contemplerons au ciel *extra-Verbum* et non *intra-Verbum*, puisque nous ne pourrions voir éternellement au Ciel, que ce à quoi nous avons adhéré sur la terre dans la foi.

Dans le mystère de saint Joseph, il y a aussi quelque chose de terminal.

Voici le texte du livre des Proverbes (31, 10-15) commençant par les quatre premières lettres de l'alphabet hébreu qui expriment le mystère sponsal : *Aleph, Beit, Gimel, Daleth* :

Aleph **Qui peut trouver une femme forte ?**

Son prix l'emporte de loin sur le prix des perles

Beit **Le cœur de son mari a confiance en elle,
et les profits ne lui feront pas défaut.**

Gimel **Elle lui fait du bien et non du mal,
tous les jours de sa vie.**

Dalet **Elle recherche de la laine et du lin,
et travaille de sa main joyeuse.**

Saint Joseph est marié avec la Vierge Marie, mais « *cum esset justus* », que va-t-il faire de ce mariage ? Il doit s'effacer devant l'union qui s'est réalisée divinement entre l'Immaculée Conception et le Père, pour que la maternité divine de la Vierge Marie vis-à-vis du Christ puisse être effective. Il se trouve ici confronté au problème redoutable de la rencontre peut-être contradictoire entre son propre mariage avec Marie et les épousailles fécondes qu'il réalise que Dieu entretient directement avec elle.

Livre des Proverbes (31, 14-15) – La parfaite maîtresse de maison

Hé **Elle est pareille à un vaisseau de marchand,
elle apporte son Pain de loin.**

Vav **Elle se lève lorsqu'il est encore nuit
et elle donne la nourriture à sa maison...**

Ce texte est magnifique pour regarder le « *cum esset justus* » de Joseph (Matthieu, 1, 29).

Qui est l'Epoux de l'Immaculée Conception ? « **Son prix l'emporte de loin sur celui des perles** » ! Que signifie la Perle, sinon le Royaume de Dieu lui-même ? Et Marie est bien plus que le Royaume de Dieu lui-même. Saint Joseph dit qu'il veut bien obéir, mais d'un autre côté, il ne le peut pas. « **Le cœur de son mari a confiance en elle** » : Saint Joseph n'a pas de doute. C'est à l'intérieur d'une confiance éperdue en elle qu'il vit cela. Ce don de la sponsalité avec l'Immaculée, doit-il l'offrir ou doit-il y pénétrer ? Il se pose cette question mais dans une disponibilité et une confiance absolue vis-à-vis de la volonté de Dieu. « **Elle lui fait du bien** [son bonheur] **et non du mal** [son malheur] **tous les jours de sa vie** : ce mystère de l'Incarnation fait beaucoup de bien à saint Joseph.

« **Elle est comme le vaisseau du marchand** » : le marchand, c'est Joseph bien sûr, et Marie est le symbole de l'Eglise, l'Arche, le vaisseau de Dieu. « **Elle apporte le pain de loin** » : cela veut dire que Joseph doit être écarté, d'une certaine manière, du mystère tout à fait unique de l'instant même de l'Incarnation. Mais, il doit permettre à ce mystère de l'Incarnation d'aller immédiatement au mystère du Pain. Lui, le marchand, doit faire que le navire porte le pain.

C'est dire que le mystère de l'Incarnation se transforme aussitôt avec lui en mystère de Rédemption. C'est très important de souligner ce rôle de saint Joseph.

Comme le dit saint Augustin, Marie « *primus concepit in mente quam in carne* » : Marie a conçu le Verbe de Dieu dans sa vie contemplative, dans son intelligence contemplative, dans sa vision contemplative, dans la Lumière avant de le concevoir dans sa chair. Dans une procession de contemplation, Marie a épousé la contemplation du Père en contemplant elle-même ce que le Père contemple, et ceci jusque dans sa chair, par l'opération du Saint-Esprit.

Tout ceci a pu se réaliser à l'intérieur de la première Procession, laquelle structure le mystère de l'Incarnation, et dans le mystère de l'Amour que constitue la seconde Procession, par lequel le Christ est donné pour « par-donner ».

Dans ce passage de la première à la deuxième Procession, saint Joseph joue un rôle immédiat : « **Elle recherche de la laine et du lin, elle travaille de sa main joyeuse** » (les Mystères Joyeux), « **elle est comme le vaisseau du marchand, elle apporte son pain de loin** ».

Saint Joseph joue un rôle important puisqu'il est ce marchand qui va permettre au mystère de l'Incarnation vécu par la Vierge Marie d'être immédiatement, dans l'Economie divine, un mystère de Rédemption et d'Amour des pécheurs. Comme c'est un mystère de pardon, c'est un mystère où l'Esprit Saint est impliqué, car le pardon n'est donné qu'à travers la mort et la résurrection de Jésus, sans lesquelles l'Esprit Saint ne peut pas être envoyé.

Dans de nombreux passages de l'Ecriture, nous découvrons ce mystère de complémentarité :

- dans la relation entre la Personne du Père et celle de l'Esprit Saint,
- dans la relation entre l'Esprit Saint et l'Immaculée Conception,
- dans la relation entre le Verbe et Jésus.

Toute l'Ecriture nous révèle ces trois relations. C'est peut-être cela que nous devons demander au Saint Esprit de nous faire découvrir dans la lecture de l'Ecriture.

Voilà ce que nous avons obtenu en commentant le « *cum esset justus* » en le frottant au passage du livre des Proverbes, pour voir comment Joseph se demande s'il ne doit pas s'effacer et répudier la Vierge Marie « **en secret** ».

Saint Joseph dans le mystère de la Visitation (Evangile selon saint Luc 1, 39-45)

A l'Annonciation, l'ange signifie à la Vierge Marie que l'amour de Dieu dans le mystère de l'Incarnation est directement lié à un mystère de charité fraternelle : « **Ta cousine Elisabeth est sur le point d'enfanter** » (Luc 1, 36).

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain.

C'est dans la même révélation que Dieu donne le mystère de l'Incarnation et la nécessité de courir dans la charité fraternelle, l'action de grâces, et la communauté d'un amour éperdu.

Or, Marie, au moment de l'Annonciation était liée par volonté divine, du côté de la charité fraternelle, à la priorité absolue que donne le mariage, donc à Joseph. Ainsi, tout ce qui va se passer dans le mystère de la Visitation est une révélation cachée sur ce qui se passe mystiquement dans la manière dont la charité fraternelle de Marie, qui porte le Verbe incarné, va s'exercer par rapport à Joseph. Voilà une clef de lecture importante !

C'est à l'occasion de la Visitation que nous sont donnés les deux fameux cantiques du Nouveau Testament.

Le troisième cantique du Nouveau Testament, le cantique de Siméon, nous sera donné lors de la présentation de Jésus au Temple.

Dans notre vie liturgique chrétienne, nous vivons des cent-cinquante psaumes de l'Ancien Testament et des trois psaumes du Nouveau Testament, et chaque jour l'Eglise récite les trois psaumes :

- le *Magnificat* de Marie, psaume de la Mère de Dieu,
- le *Benedictus* de Zacharie, père de Jean-Baptiste, psaume du Père,
- et le *Nunc dimittis* de Siméon, psaume du Grand Prêtre, le Christ.

Le *Nunc dimittis* est le psaume du sacerdoce qui ex-spire l'Esprit, dans l'offrande finale de lui-même. Ce *Nunc dimittis* représente le grand chant du Christ Prêtre, qui expire dans l'offrande victimale de lui-même. C'est le mystère du sacerdoce du Christ qui brûle éternellement sur la bougie de l'humanité tandis qu'il rayonne au-delà du voile dans la résurrection. La Chandeleur exprime cette touchante évocation par le symbolisme de la bougie.

Dans ces trois psaumes, l'un exprime prophétiquement et annonce le chant du Prêtre offert en victime, l'autre annonce le chant de la Vierge Marie, la Mère, et le troisième annonce le Père du grand Prophète, saint Joseph (de manière figurative, Jean le baptiste renvoie au Christ, cela est trop clair).

Il est très beau de croiser la prière de l'Immaculée Conception et celle de saint Joseph, le *Magnificat* et le *Benedictus*, pour éprouver un peu ce qu'ils éprouvent dans leurs cœurs unis par un brûlant amour de charité sponsale et fraternelle, au moment de la Visitation.

Nous pouvons donc relire ainsi les paroles de Zacharie :

« Son père fût rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces mots :

Béni sois-tu Seigneur, Dieu d'Israël,

tu visites et rachètes ton peuple.

Tu nous suscites une force de salut

dans la maison de David, ton serviteur. [Nous l'avons vu longuement]

Comme tu l'avais dit par la bouche des grands saints prophètes d'autrefois,

que nous serions affranchis de la crainte,

délivrés des mains de l'opresseur et de l'ennemi,

miséricorde manifestée envers nos pères,

souvenir de ton alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham

que tu nous donnerais d'être affranchis de la crainte

afin que délivrés de la main des ennemis

nous te servions dans la justice et la sainteté en ta présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut.

Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,

pour annoncer à ton peuple le salut par la rémission de ses péchés.

**Amour du cœur de notre Dieu,
Soleil levant qui vient nous visiter,
Astre d'En-Haut sur ceux de la ténèbre qui gisent dans l'ombre de la mort
Viens, guide nos pas au chemin de la paix. » (Luc, 1, 67-79)**

C'est immense !

C'est le psaume récapitulateur de quelqu'un qui a compris qu'il était l'enveloppant, le père de toute l'Eglise, de tout le corps mystique du Christ, de toute la race du Christ.

Aux mêmes moments, nous voyons Marie, Mère, qui se réjouit, et Joseph silencieux qui bénit. Remarquons en effet que Zacharie avait été rendu muet. Un des pères de l'Eglise dit que c'est normal, car une prophétie ne peut surgir en surabondance qu'à partir du silence. Le prophète n'est que la surabondance d'un silence intérieur, le silence du Père, le silence de la sainteté incréée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, sous le visage incarné de Joseph, et source de la grande prophétie du Verbe, prophète de l'amour du prochain.

Tout le cantique évangélique de Zacharie est là pour nous montrer ce que Joseph vit, ce que Joseph enfante, ce que Joseph fait naître en tant que père : tout le mystère de la rédemption et de la charité fraternelle.

Tout ce que saint Joseph a vécu, nous devons le vivre à notre tour, en son nom, à sa place, tout comme nous devons vivre ce qu'a vécu la Vierge Marie. Mais, surtout, nous devons vivre de l'unité de l'homme et de la femme, de l'unité de l'époux de Marie et de l'Immaculée Conception.

Cette unité des deux est une troisième réalité qui constitue le cœur de notre méditation.

L'Eglise avait déjà parlé de ce mystère, sans toutefois l'explicitier car le dogme et la doctrine de l'Immaculée Conception n'avaient pas été définis.

De même, avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ne pouvaient pas être explicités les secrets considérables et nécessaires pour le salut final du monde entier qui se déroulèrent dans le mystère de la paternité incréée sous le visage de saint Joseph, parce que saint Joseph épousa avant tout en Marie les trésors scellés en elle par Dieu de sa plénitude de grâce et de son Immaculée Conception.

Saint Joseph est l'époux de l'Immaculée Conception. « **Mais d'où vient celle-ci, qui monte du désert ?** » Elle vient, nous l'avons déjà précisé, d'une émanation qui procède comme le fruit de l'unité du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint dans la blessure du cœur cadavérique de Jésus, lorsque ces deux Personnes divines purent s'unir là dans une passivité substantielle d'Amour, pour réaliser un seul Amour. Ainsi pouvons-nous répondre en quelques mots à la question que se posait le père Kolbe : « **Qui est l'Immaculée Conception ?** » Quand le corps de Jésus est mort, le Verbe de Dieu fit en effet le don de sa Personne selon un amour qui prenait un mode de passivité substantielle, à travers cette plaie cadavérique. La rencontre de ces deux Personnes de la Très Sainte Trinité dans le temps du grand sabbat a produit quelque chose de créé : la réalité profonde, essentielle et personnelle de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est donc l'époux de l'Immaculée Conception. Sans Joseph, il eût été possible que se réalise l'incarnation du Verbe de Dieu dans la chair, puisque l'Immaculée Conception implique déjà en elle-même la présence du Verbe et la présence d'une chair immaculée.

Mais pour le point de vue de l'Avènement, pour le point de vue de la Nativité, saint Joseph est indispensable. Il fallait que tout passe à travers l'unité d'un amour de charité virginal taillée aux dimensions des Personnes divines, dans la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception, et aux dimensions de toutes les perfections humaines possibles entre un homme et une femme, par le point de vue de l'union de deux âmes en une seule vie.

La passivité dans la première Procession et la passivité dans la deuxième Procession ne pouvaient pas par elles-mêmes permettre une rencontre de communion personnelle de ces deux Personnes (le Fils et l'Esprit), car il n'y a pas de similitude formelle entre la génération passive du Fils et la spiration passive de

l'Esprit Saint. Cette rencontre nuptiale tout à fait nouvelle n'a pu s'actuer que dans l'économie créée de la croix et du coup de lance.

Le corps mort du Christ subsiste substantiellement dans le Verbe, il n'est pas devenu un pur accident lorsque l'âme humaine qui l'animait s'en est séparée.

Quand le coup de lance toucha le corps mort du Christ, ce n'est pas l'âme humaine du Christ qui en fut touchée, c'est la Personne même du Verbe : cette blessure est éternelle. C'est Dieu qui est touché directement.

C'est pourquoi seule la blessure du cœur du Christ est regardée par les Pères comme source des sacrements, source de rédemption originée dans l'éternité créatrice de Dieu, source du Saint Esprit et source de l'Immaculée Conception.

Si Joseph épouse Marie, c'est qu'il la connaît. Il a aussi accès, au moins implicitement, au secret de l'Immaculée Conception. Il faut donc vraiment se mettre à une certaine hauteur pour pouvoir parler de saint Joseph. Tant que le mystère de l'Immaculée Conception n'avait pas été défini par le magistère de l'Eglise, développé en théologie mystique par le père Maximilien Kolbe, il était impossible d'explicitement le mystère des « épousailles de complémentarité » de Joseph et de l'Immaculée Conception. C'est sans doute pour cette raison que Monsieur Olier n'a pas encore été canonisé.

Conclusion

« Le Père a choisi Joseph comme un sacrement sous lequel il a porté et déposé son Verbe incarné en Marie et sous lequel il a inspiré la substance divine. »

Quand le Verbe incarné a été porté et déposé dans la chair de la Vierge Marie, le Verbe s'est déjà incarné, si l'on peut dire. Mais quand il s'enracine pour commencer son élan dans le développement physique des premiers mois de la fécondation, saint Joseph joue un rôle instrumental « sous lequel ». Mais le mystère de l'Immaculée Conception n'a pas besoin de Joseph pour l'incarnation du Verbe : il y a le Verbe, il y a l'Esprit Saint, sous l'opération duquel se produit le mystère de l'Incarnation, il y a aussi bien sûr le mystère de la Vierge Marie, dans le point de vue de la chair.

Mais il faut que ce soit une incarnation pour la charité vis-à-vis des hommes blessés par le péché originel dont Joseph fait partie. Donc, pour que l'incarnation soit immédiatement prise dans sa finalité propre, qui est la rédemption du monde et la révélation des secrets tombés dans l'obscurité à cause du péché, il faut Joseph.

Et le Père se cache derrière le visage de Joseph. Jésus aime son Père. Comme il y a une unité substantielle entre la divinité du Verbe et l'humanité du Christ, il faut qu'il y ait une croissance d'amour proportionnée dans son amour infini pour le Père à travers le visage de Joseph. Toutes proportions gardées, Jésus aime autant Joseph son père de la terre qu'il aime son Père, éternellement, dans le Verbe.

C'est sous l'humanité de Joseph que le Père a in-spiré la substance divine.

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : « **Je vais vers le Père** ». Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

En résumé :

Il est le SIGNE, le CARACTERE de la fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(textes tirés du livre : St Joseph, P. Patrick Nathan)

ANNEXE 1 Targum catholique de ce mercredi de Carême

(Un targum est une lecture de l'Évangile [Haggadah] un peu amplifiée de commentaires)

Lc 11 29-33 Le signe de Jonas

"Quelques-uns dirent : c'est par Béalzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons"
" D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe du ciel, "

Bède. " Quelques-uns dirent : c'est par Béalzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. " Béalzébub était le Dieu d'Accaron (1 R 1, 2.3.6.16), Béel est la même chose que Baal, et Zébub signifie *mouche*. On appelle donc cette fausse divinité Béalzébub, ou l'homme des mouches prince des démons

S. Cyrille. D'autres furent excités par les mêmes aiguillons de l'envie .. : " **D'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe du ciel, "**

vv. 19 : S. Chrysostome. (*hom. 48, sur S. Matth.*) Ils se contentaient de les agiter dans leur esprit ; ce qui fait dire à l'Évangéliste : " **Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : " Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit. "** Il répond donc à leurs pensées, pour les forcer ainsi de croire à la puissance de celui qui pénétrait le secret des coeurs. Jésus ne tire pas sa réponse des Écritures, parce que les pharisiens en donnaient de fausses interprétations, il leur apporte donc un exemple emprunté au bon sens..... En effet, une maison ou une ville divisée, ne tarderont pas à être détruites ; car c'est l'union des sujets qui fait la force des royaumes, ou d'une cité, comme des maisons particulières : Si donc, dit le Sauveur : " **Si Satan est divisé contre lui-même, comment son règne pourrait-il subsister ?** " Car loin que Satan ... toujours à consolider son empire. La seule conclusion possible, c'est donc que je triomphe du démon par une puissance toute divine. (— S. Ambroise disait bien aussi que : *....C'est ainsi que la foi du peuple juif se met en opposition avec elle-même, qu'en se contredisant elle se divise, et que cette division entraîne sa ruine, tandis que le royaume de l'Église durera éternellement, parce qu'elle ne forme qu'un seul et même corps, grâce à sa foi une et indivisible. Le royaume du Père, du Fils et de l'Esprit saint, ne souffre pas non plus de division, parce qu'il est fondé sur une immutabilité éternelle. Que les Ariens cessent donc de dire que le Fils est inférieur au Père, et l'Esprit saint au Fils, car ceux qui ne forment qu'un seul et même royaume, ont aussi une seule et même nature divine.*)S. Chrysostome continue : A cette première réponse, Jésus en ajoute une seconde : " **Or, si c'est par Béalzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ?** " Il ne dit pas : Mes disciples, mais : " **Vos enfants,** " pour adoucir leur fureur. (*les disciples de Jésus-Christ étaient bien des Juifs, et descendaient des Juifs selon la chair, ils avaient reçu de leur divin Maître le pouvoir de chasser les esprits immondes, et de délivrer au nom de Jésus-Christ ceux qui en étaient possédés. Quelle folie donc, alors que vos enfants écrasent Satan en mon nom, d'oser dire que c'est de Béalzébub que je tiens cette puissance ! La foi de vos enfants sera donc votre condamnation : " **C'est pourquoi, leur dit-il, ils seront eux-mêmes vos juges.** ")— S. Jean Chrysostome : " **Or, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est donc certain que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. "***

— S. Augustin. ...Saint Luc dit : " **Par le doigt de Dieu,** " et saint Matthieu : " *Par l'Esprit de Dieu,* " ce qui nous enseigne comment nous devons entendre cette locution : " *le doigt de Dieu,* " partout dans l'Écriture.

" **Le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous,** "

— S. Jean Chrysostome. *Jésus* emploie cette expression : " **Jusqu'à vous,** " pour les attirer davantagepuisque c'est en lui que se personnifie le royaume de Dieu, et nous-mêmes comme **étant une demeure royale, puisque ce divin Esprit daigne habiter en nous...**

vv. 23.24-27.

— Origène ... C'est-à-dire : Moi, Satan, je retournerai vers les enfants d'Israël qui n'ont en eux rien de divin, qui sont comme déserts, et m'offrent un endroit où je puis habiter. " **Et lorsqu'il y est rentré, il la trouve nettoyée et parée.** " " **Alors il s'en va prendre sept esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure.** " Juste punition du crime que ce peuple sacrilège avait commis en violant la semaine de la Pâque

S. Jean Chrysostome. Les démons qui habitent les âmes des Juifs sont pires que les premiers. Autrefois, ils traitaient avec cruauté les prophètes ; aujourd'hui, c'est au Seigneur lui-même que s'adressent leurs outrages, aussi en ont-ils été punis bien plus sévèrement par Vespasien et par Tite, qu'ils ne l'avaient été en Égypte et lors de la captivité de Babylone : " **Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.** " Autrefois encore, ils étaient gouvernés par la divine Providence et par la grâce de l'Esprit saint, mais aujourd'hui cette protection toute paternelle leur fait défaut, et par suite, ils sont dans un dénuement complet de vertu, et en proie à des peines plus déchirantes et à toute la violence des démons.(" *Il eût mieux valu pour eux ne jamais connaître la voie de la vérité, que de s'en écarter après l'avoir connue, a dit plus tard St Pierre !*)..... Ce n'est pas seulement aux Juifs, mais à nous-mêmes, que s'appliquent les paroles suivantes : " **Le dernier état de cet homme devient pire que le premier.** "

St Thomas d'Aquin résume : « **Corruptio Optimi Pessima** » : en pensant à l'Anti-Christ futur

Une simple femme proclame alors avec foi le mystère de son incarnation : " **Heureuses les entrailles qui vous ont porté,** " *et avec* St Jean Chrysostome. ... Jésus indique ici que Marie sa mère... n'avait reçu aucun avantage à avoir donné le jour au Christ, sans les vertus qui ornaient son âme . (*Marie a reconnu l'Esprit Saint là où les juifs ont reconnu Beelzeboul ! Le Signe qui doit être mis sur le Lampadaire, c'est L'Alma : la Vierge Marie*):

vv. 29-32.

" **Car, comme Jonas fut un signe pour les Ninivites, le Fils de l'homme le sera pour cette génération.** "

S. Ambroise ... : Le signe de Jonas n'est pas seulement la figure de la passion du Sauveur, mais encore un témoignage des crimes énormes commis par les Juifs, et nous y voyons une prophétie qui porte tout à la fois le caractère de la justice divine et celui de la miséricorde. En effet, l'exemple des Ninivites nous présente et la menace du supplice, et l'indication des moyens propres à l'éviter ; et ainsi les Juifs eux-mêmes, ne doivent pas désespérer du pardon, s'ils veulent faire pénitence. (— *St Théophile avait précisé : Mais « les Ninivites se convertirent à la prédication*

de Jonas, lorsqu'il fut sorti du ventre de la baleine » , tandis que les Juifs ont refusé de croire à Jésus-Christ ressuscité des morts) En même temps que le Sauveur condamne le peuple juif, il nous donne une figure éclatante de l'Église qui, semblable à la reine du Midi, et avide d'apprendre la sagesse, se rassemble des extrémités de la terre, pour entendre les paroles du Salomon pacifique ; reine véritable, dont le royaume, un et indivisible, se compose des peuples les plus divers et les plus éloignés, réunis en même corps.

" Les Ninivites s'élèveront un jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront. "

S. Jean Chrysostome. Il est donc évident que les Juifs avaient beaucoup plus de motifs pour croire, mais c'est le contraire qui arriva : " Ils ont fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. "

S. Ambroise Dans le sens allégorique, l'Église se trouve dans deux états ou elle est exempte de fautes, ce que figure la Reine du Midi (: *Immaculée Conception*), ou elle cesse d'en commettre, ce que représente la pénitence de l'Église de la fin et des Ninivites car la pénitence efface le péché, et la sagesse l'évite.

vv. 33

S. Cyrille " **Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché ou sous un boisseau, mais on la met sur un chandelier, "** etc.

— Bède. Le Sauveur a lui-même allumé cette lampe, lorsqu'il a rempli le vase de la nature humaine de la flamme de la divinité ; et il n'a voulu ni dérober aux fidèles la lumière de cette lampe, ni la mettre sous le boisseau, c'est-à-dire, la renfermer sous la mesure de la loi . . . du peuple juif, mais il l'a placée sur le chandelier, c'est-à-dire, sur l'Église . . . Enfin, il nous prescrit aussi de purifier avec un soin tout particulier, non seulement nos actions, mais nos pensées et les plus secrètes intentions de notre coeur : " **La lampe de votre corps, c'est votre oeil. "**

— S. Ambroise C'est ainsi que les facultés de notre esprit et de notre intelligence sont éclairées pour nous aider à retrouver la drachme perdue (*Lc 15, 8*). Que personne donc ne place la foi sous la loilà où la grâce projetée de vives clartés.

--- St Théophile. Notre-Seigneur leur reproche, que tout en ayant reçu de Dieu . . . l'intelligence pour la placer sur le chandelier, afin que tous ceux qui entrent voient la lumière. Celui qui est sage . . . comprenne : Votre intelligence doit vous servir à reconnaître la véritable cause de mes miracles, et à apprendre aux autres que les œuvres dont vous êtes témoins, ne sont point les œuvres de Bézécub, mais les œuvres du Fils de Dieu. C'est en suivant cette même pensée qu'il ajoute : " **Votre oeil est la lumière de votre corps. "** (*Origène avait dit : Jésus appelle oeil notre intelligence, et dans un sens métaphorique, il donne le nom de corps à toute notre âme, bien qu'elle soit immatérielle, car c'est par l'intelligence que l'âme tout entière est éclairée*) Si l'œil du corps est lumineux, le corps sera aussi dans la lumière, mais s'il est ténébreux, le corps également sera dans les ténèbres. Ainsi en est-il de l'intelligence par rapport à l'âme, et c'est pourquoi Notre-Seigneur ajoute : " Si votre oeil est simple et pur, tout votre corps sera lumineux, si au contraire votre oeil est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres. "

— S. Chrys.Si donc nous laissons corrompre en nous l'intelligence qui devait nous affranchir de nos passions, nous avons fait à toute notre âme une profonde blessure, et l'aveugle perversité de notre intelligence nous plonge dans d'épaisses ténèbres : " Prenez donc garde, ajoute Notre-Seigneur, **que la lumière qui est en vous ne soit elle-même de vraies ténèbres.** " Il semble parler de ténèbres sensibles, mais ces ténèbres ont une origine extérieure, et nous les portons partout avec nous, dès que l'oeil de notre âme vient à s'éteindre. C'est de la puissance de cet oeil, lorsqu'il est simple et lumineux que Notre-Seigneur veut parler, quand il ajoute : "**Si donc votre corps est tout éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse,** " etc.

— Orig. C'est-à-dire, si votre corps matériel, lorsqu'il est éclairé par la lumière, devient tout lumineux, de telle sorte qu'il n'y ait plus en vous aucun membre dans les ténèbres, à plus forte raison si vous fuyez le péché, **tout votre corps spirituel deviendra si lumineux, que son éclat sera semblable à une lampe qui répand partout sa lumière,** alors que la lumière du corps qui, auparavant, était ténébreuse, se trouve dirigée au gré de l'intelligence.

S. Grégoire de Naziance La lumière et l'oeil, l'intelligence de la Femme et de l'Église, c'est le Pontife ; de même donc qu'un oeil pur et lumineux dirige sûrement tous les pas du corps, tandis qu'un oeil ténébreux l'égare infailliblement Ou bien enfin, dans un autre sens, ... si donc votre oeil est simple, tout votre corps sera lumineux, parce que si une pensée simple rend votre intention droite, votre action deviendra bonne, quand même l'apparence extérieure serait défavorable ; mais si au contraire votre oeil est mauvais, tout votre corps sera dans les ténèbres, parce qu'une action, même bonne, faite avec une intention mauvaise, est toujours une oeuvre ténébreuse pour celui qui voit et juge l'intérieur, quand même cette action aurait un certain éclat aux yeux des hommes. C'est donc avec raison que Notre-Seigneur ajoute :

" **Prenez donc garde que la lumière qui est en vous, ne se change en ténèbres** », car si même les oeuvres que nous croyons bonnes, se trouvent obscurcies par une intention mauvaise, dans quelles ténèbres seront plongées les oeuvres que nous savons être mauvaises, quand nous les faisons.

— Bède. Lorsque Notre-Seigneur ajoute : "**Si donc votre corps est tout éclairé,** " , par le corps, il entend tous nos actes concrets faits bien et avec une bonne intention, sans avoir dans votre conscience aucune pensée ténébreuse, la droiture de votre coeur vous obtiendra la grâce de Dieu ici-bas, et dans la vie future les splendeurs de la gloire, auxquelles le Sauveur fait allusion dans les paroles suivantes : "**Et il vous éclairera comme une lampe éclatante.** " ... C'est donc contre l'hypocrisie et l'astuce de ceux qui cherchent des signes autres que le Signe véritable que ces paroles sont dirigées.

ANNEXE Apocalypse : Méditation du chapitre CINQ

(suite : Montée dans l'Apocalypse johannique pour rencontrer St Joseph avec Jean)

L'Apocalypse chapitre 5

Jour de **Révélation** : nous avons lu les chapitres 1&4 et nous allons arriver au chapitre 5 de l'Apocalypse.

Jésus Vivant et entier est ...Saint avec le Père, Saint avec le Verbe, Saint avec l'Esprit Saint, et c'est toute la création qui est aspirée en nous à le dire. Du coup nous apportons par notre prière sur la terre à la vision béatifique de Jésus ressuscité cette amplitude toujours plus grande pour laquelle Jésus a dit : J'ai soif, J'ai soif.

Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Qui est le vingt-quatrième vieillard ? Peut-être l'Ange de saint Jean ressuscité qui vient au-devant de saint Jean en extase ? Ou saint Joseph glorifié comme celui qui tient dans sa main le livre contenant le secret, le secret parfaitement scellé de ce qui est **vers** et de ce qui est **dans** le Baiser du Véritable Amour

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Voici donc le secret qui se dévoile dans l'au-delà de la triple résurrection de Jésus Marie Joseph : au cœur de cette sponsalité triple, une ouverture en affinité des trois s'ouvre sur l'Unique secret du Mystère de l'Agneau.

Toute l'Incarnation du Verbe de Dieu est orientée, prosternée, dépendante, suspendue, signifiée profondément par ces Profondeurs du mystère de l'Agneau... Toutes les gloires de la Résurrection du Christ sont suspendues, prosternées, signifiantes dans ces Profondeurs.

Comment la Plaie du Verbe a-t-elle stigmatisé l'intériorité Personnelle des Processions trinitaires ?

La plaie du Verbe a été glorifiée. Et l'immolation du Verbe ressuscitée se glorifie elle-même comme Don Glorieux comme plus adorable que toutes les gloires de la résurrection dans le Christ....

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.

Pendant vingt-deux ans, comme prêtre de Marie, saint Jean a prié avec Marie, lui a donné les sacrements, et tout se vivait en complémentarité entre Jésus Prêtre à travers lui et la Vierge immaculée. Cette voie l'a amenée jusqu'à l'Assomption. Puis pendant quarante ans, il a 'digéré' dans la foi sa glorification.

Comme **Celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, il n'en est pas resté à essayer de se rappeler, d'être fidèle et de conserver ce qui s'était réalisé, non : il continue toujours plus loin, toujours plus avant ...

Marie, des profondeurs de sa résurrection, a continué à l'amener jusqu'à la possibilité d'être emporté dans l'Esprit Saint jusqu'au ciel pour qu'il puisse voir ce qui se passait dans ces profondeurs intérieures. Il a fallu quarante ans, quarante ans de travail de Jésus ressuscité, de Marie ressuscitée, de Joseph ressuscité, et de cette union, de cette présence presque palpante, incarnée, sensible, mais toujours, comme nous, dans la nuit de la prière.

Saint Jean se retrouve donc seul sur l'île de Pathmos. Comme tous les jours, il célèbre la messe (mais c'était le jour du Seigneur, le dimanche), il communie, et il est pris par un raz-de-marée mystique.

Aujourd'hui, le raz-de-marée vient de la mer, mais là, c'était un raz-de-marée qui venait du ciel.

Quand nous prions, il faut réclamer le raz-de-marée du ciel.

Evidemment, ce **mouvement** s'opère selon une loi bien particulière ! Nous sommes emportés par le raz-de-marée du ciel ! Il est emporté, dans sa prière, et avec ses yeux, avec sa vision, lui fut montré ce à quoi ressemblait cette **unité indivisible immortelle**. Là où il était, il a vu Jésus : chapitre 1 de l'Apocalypse. Il a vu Jésus de l'intérieur : à l'intérieur de lui se rendit présente la communion glorieuse de Jésus ressuscité et de Marie ressuscitée. De là, sept splendeurs jaillissant de cette unité en une seule résurrection du nouvel Adam et de la nouvelle Eve glorifiés se sont manifestées à son regard extasié.

Une fois totalement éperdu dans cette vision, imbibé comme un buvard dans cette unité glorieuse, un nouveau raz-de-marée de gloire fit exploser de l'intérieur le ciel où il se trouvait par la vision : il fit exploser en son intime contemplant, lui qui était sur la terre, comme nous, dans sa prière, cette vision de Jésus. Il a vu que l'unité glorieuse de Jésus et de Marie était portée par sept menorah d'or (c'est-à-dire, l'Apocalypse le dit, toute la grâce chrétienne). Les menorah sont des chandeliers à sept branches ; il y en avait sept : tout le mystère de l'Eglise portant la grâce, portant au cœur d'Elle, l'unité de Jésus et de Marie ressuscités.

Il vit ce flamboiement à partir de cette vision. Ainsi, la marée de gloire a pu passer librement en celui qui fut ainsi uni au ciel avec la chair, le sang, l'âme, l'esprit, et la grâce de sa vie contemplative.

C'est de là qu'a commencé le chapitre 2 de l'Apocalypse. De là, comme nous aujourd'hui, il put entrer dans chacune de ces pétales glorieuses et extraordinaires, ces raz-de-marée du Corps mystique de Jésus que nous appelons les sept Eglises. Nous avons lu aussi qu'à partir du moment où nous vivons tout ce que vit l'Eglise sur la terre, par un miracle ... d'apocalypse, **notre corps est établi comme tabernacle de la Jérusalem glorieuse dans son germe**, avec tout ce qui en déborde.

Et quand nous vivons de tout le Corps mystique vivant de Jésus entier, à un moment donné, chapitre 4 : **une porte s'ouvre**, d'un seul coup. Tout ce qui était spirituel (il y a quelque chose de spirituel dans chacune de nos milliards de cellules) et incarné à l'intérieur de saint Jean a été emporté, aspiré par une porte qui s'est ouverte à l'intérieur de tout cela, et il s'est retrouvé **Face au Trône**. Il a vu ce que voient ceux qui sont ressuscités dans la chair, alors que lui-même n'est toujours pas ressuscité (il est comme nous, il prie, c'est tout), et il nous explique ce qui se passe : **saint Joseph glorieux est l'instrument de l'autorité éternelle du Père** :

Dedans lui il y a Jésus ressuscité... Autour de lui il y a l'incarnation glorieuse du Messie : les vingt-quatre vieillards, les quatre vivants Et avec lui, le Trône : l'arc-en-ciel et la Mer de cristal.

Celui qui était sur le trône était comme du jaspé, de la sardoine, de l'émeraude, ces trois pierres transparentes et en même temps extraordinairement profondes et chaleureuses. Ces pierres qui sont au ciel à l'intérieur duquel il a été introduit, ne sont pas comme les nôtres, ce ne sont pas des pépites : le trône est sans limite et vous êtes dedans, dans l'émeraude, dans le jaspé. Du coup, à partir de là, quelque chose coule, coule, coule : une mer de cristal.

L'Apocalypse dévoile tous ceux qui sont là : ils sont cinq : le Père, le Fils (et Jésus comme Fils), le Saint Esprit, Marie et Joseph.

Les cinq sont là, et de là coule un nectar extraordinaire, un océan cristallin, un miroir où tout le monde pourra recevoir la vision béatifique.

Si nous **laissons miraculeusement, surnaturellement, cette vision ouvrir toutes les portes de notre corps**, de notre chair et de notre sang à l'intérieur, si toutes les portes de nos cellules s'ouvrent et que nous sommes nous-mêmes engloutis en ces Appartements par la prière, alors **nous sommes le tabernacle de l'Apocalypse**.

Si nous lisons l'Apocalypse, elle va révéler ce que nous sommes et ce pour quoi nous avons été créés : nous avons été créés pour être le tabernacle de l'Apocalypse, de la Révélation incarnée, glorieuse et éternelle.

Si nous allons jusqu'au bout de tout cela, une grande liturgie se fait entendre. Jésus y est symbolisé par les vingt-quatre vieillards (8+8+8). Le trône de Jésus est son Corps glorieux, et 888 (24) sa sagesse incarnée et glorifiée. Tout représente le Messie. Toute la grâce messianique à l'intérieur de laquelle tout a été créé par Dieu est glorifiée, et Jean rentre dans l'incarnation glorieuse de cette gloire messianique : voilà pour les vingt-quatre vieillards. Nous voyons ces vingt-quatre vieillards devant le trône, enveloppant le Trône (c'est-à-dire le corps glorieux, l'humanité glorieuse de son père : Joseph glorifié), tout en s'y reposant pour l'habiter.

Les quatre vivants apparaissent : Les quatre vivants représentent le mystère de l'Incarnation, comme pour dire que dans l'unité du Christ et de l'Esprit Saint, du Messie et de Marie, il y a du dedans de saint Joseph cette même Incarnation qui l'habite. Ce qui s'est réalisé déjà du ciel dans le Sein du Père pour produire le mystère de l'Incarnation

sur la terre. Du dedans du Trône nous voyons ces quatre vivants qui enveloppent le Trône. Et **les vingt-quatre vieillards se prosternent devant le Trône à l'instant précis où apparaissent les quatre vivants !**

Toutes les grâces que vous pouvez trouver sur la terre, toutes les grâces qui sont sorties des mains de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde, toute la grâce du Messie, toute la grâce qui s'est déployée dans les douze apôtres, dans les douze patriarches, dans les vingt-quatre, toute la grâce chrétienne qui s'est répandue dans tous les hommes représentés par ces vingt-quatre, toute la vie intérieure du Verbe de Dieu (deuxième Personne de la Très Sainte Trinité : 2) dans toute la création (4), cette grâce messianique se prosterne au ciel de la résurrection, manifestant qu'elle est au service de l'incarnation : les quatre vivants.

Toutes les grâces chrétiennes, toutes les grâces divines sur la terre sont uniquement pour qu'il y ait l'incarnation de Dieu, Jésus. Et saint Jean découvre, par la puissance de Dieu, que cette ordination se réalise éternellement en Dieu comme Principe de cause finale dans la gloire de la résurrection.

Dès que le mystère de l'Incarnation se reflète glorieusement dans la gloire du Père à travers la résurrection de saint Joseph, aussitôt, à ce moment-là, quelque chose de nouveau apparaît : nous voyons celui qui est sur le Trône qui porte un livre dans la main droite. Voilà un résumé des cinq premiers chapitres.

Dans le miroir de Marie Reine, Mer de cristal, nous voyons ce mystère de l'Incarnation se refléter pour celui qui est sur le Trône par la médiation de la gloire de saint Joseph. Celui qui se sert du Trône, celui qui se sert de l'humilité ressuscitée de saint Joseph, père de Jésus, se montre, et dans sa droite il y a un livre écrit par devant et par derrière, et ce livre est secret, scellé de sept sceaux : le Livre de la Vie dans la main de Dieu le Père.

L'Apocalypse nous conduit à ce Don : être rendu digne de voir le Livre de la Vie dans la main du Père.

Dans le chapitre 1, dans la main de Jésus et Marie glorifiés ensemble en une seule résurrection, dans la main du Fils, de l'Épouse glorifiée, il y avait sept étoiles.

Et, ici, dans l'unité de Joseph glorifié et de Marie Reine, la Paternité de Dieu se montre avec dans sa main le Livre de la Vie. Il faut faire le parallèle entre les deux :

L'acte de Jésus, l'acte du Fils unique de Dieu Créateur du monde, lorsqu'il est glorifié dans le Christ, consiste à donner sa gloire à l'Immaculée Conception : les sept étoiles. Il pose sa main sur notre tête (chapitre 1 de l'Apocalypse) pour que cette gloire nous soit donnée, pour que nous puissions la recevoir en nous dès cette terre : c'est ce que nous appelons la consécration à Marie et notre transsubstantiation mystique en Elle.

Et là, il y a quelque chose d'encore plus profond, de beaucoup plus extraordinaire : dans la main, le Livre de la Vie, scellé de sept sceaux, sept secrets qui appartiennent au Père.

Dans l'Évangile, Jésus dit : **Le Fils ne peut pas ouvrir ces secrets-là, ils appartiennent au Père.**

Nul ne connaît le jour ni l'heure, le Père seul. Moi je ne juge pas, le jugement est remis au Père.

Il y a des choses que même le Christ ne connaît pas et qu'il ne peut connaître dans sa mémoire acquise et glorifiée que dans la résurrection de Jésus, de Marie et de Joseph ensemble, dans le Trône de la gloire de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Nous lisons, et petit à petit nous allons essayer de comprendre.

L'Apocalypse est le livre de la Bible le plus facile à comprendre.

Quand vous lisez la Bible, il faut toujours commencer par la fin, car si vous ne commencez pas par la fin vous ne comprendrez jamais rien.

C'est pareil dans les livres de théologie : il faut toujours commencer par le dernier chapitre.

Je vois à la droite de celui qui est assis sur le Trône, un livre qui est écrit devant et derrière, scellé de sept sceaux. Je vois un ange d'une très grande force et il clame à grande voix : Qui méritera d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? Personne ne pouvait, ni au ciel, ni sur terre, ni sous terre, ouvrir le livre ni le regarder.

Ce que nous allons voir dans le livre, c'est nous. Les démons sous terre n'ont pas accès à notre secret. L'humanité sur terre n'a pas accès. Les anges, au ciel, n'ont pas accès. C'est extraordinaire ! Saint Jean est en pleine extase (quand nous voyons ces choses-là, elles se manifestent en nous, elles nous absorbent, nous assument, et nous sommes transformés, nous devenons ce que nous voyons), il arrive au cœur de tout cela et il n'y a personne qui puisse ouvrir le livre, alors dans sa transfiguration contemplative de vieillard pétri par la grâce immaculée et glorieuse de Marie, il pleure beaucoup :

Je pleurai beaucoup, parce que personne n'est trouvé qui puisse être digne d'ouvrir le livre et même de le regarder. Un des anciens me dit : Ne pleure pas, voici [maintenant regarde: autre chose est là], il a vaincu le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Alors je vois au milieu du

trône et des quatre vivants, et au milieu des anciens, un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux.

C'est le lion de la tribu de Juda qui va pouvoir ouvrir les sceaux.

Ce n'est pas la grâce messianique, ce n'est pas Jésus incarné, ce n'est pas Jésus ressuscité, c'est l'Agneau, celui qui est égorgé. Le cou est entre la tête et les membres : Jésus crucifié est la tête, la Corédemption est le cou : Jésus Prêtre est égorgé. Quand nous voyons l'Agneau, c'est l'ensemble de tous ceux qui sont dans le livre, et il n'y a que Jésus égorgé, l'Agneau qui puisse ouvrir et montrer tout cela.

Et nous allons voir que tout ce qui est de la grâce divine au ciel et sur la terre se prosterne devant l'Agneau, tout ce qui est de la gloire de l'incarnation de Jésus sur la terre (tout ce qu'il a fait sur la terre, ses miracles), et même sa résurrection se prosternent devant l'Agneau, devant Jésus crucifié, au ciel. Plus loin encore que dans la main du Père, c'est-à-dire l'acte profond du Père qui produit le Christ, il y a celui qui du dedans peut faire sauter les sceaux : l'Agneau, Jésus crucifié.

Il ne faut pas oublier que Jésus crucifié est monté au ciel dans un état de gloire, il n'est pas monté au ciel dans un état de non-crucifixion. Jésus est monté au ciel crucifié, sinon nous ne célébrerions pas la messe : à chaque messe, c'est Jésus crucifié qui vient sur la terre. La résurrection n'a pas du tout supprimé Jésus crucifié. C'est pourquoi quand nous célébrons le baptême, nous disons : « Je renouvelle les promesses de mon baptême, je renonce à Satan, à toutes ses œuvres, à toutes ses séductions, à tout ce qui conduit au péché, et je m'attache à Jésus crucifié pour toujours. »

Il faut aller jusque-là, traverser toutes ces strates de gloire incroyables que nous avons traversées avant d'arriver à l'Agneau, Jésus crucifié dans la gloire. C'est cela qui va faire sauter tous les secrets de la vie en Dieu, de la vie à l'intérieur de Dieu, de la vie humaine, de la vie sur la terre, et de la vie dans l'éternité, de la vie du Corps mystique du Christ, et de la vie qui palpète dans la substance des transsubstantiations et transmutations surnaturelles des sacrements. Tout le mystère de l'incarnation est pour Jésus crucifié, tout le mystère de la grâce est pour Jésus crucifié, toute l'existence des hommes est pour l'Agneau.

Nous voyons que ce n'est pas saint Jean qui aurait pu inventer cela !

L'Agneau a sept cornes (la corne représente la force) : toute la force du Père est dans Jésus crucifié, dans l'Agneau. Sept cornes : la force (la corne) totale (7) de celui qui a le livre du Père, l'Agneau. Cette force est la force du Saint Esprit. Le Saint Esprit est donné à partir de la plaie de Jésus crucifié dans la gloire.

Saint Jean le dit : **Ces sept cornes, ce sont les sept esprits d'Elohim**, l'Esprit Saint.

Les sept yeux sont la vision de Dieu le Verbe : A l'intérieur de cette force de l'Esprit Saint, l'Esprit Saint nous fait voir ce qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans notre chair glorifiée.

Ce texte est vraiment magnifique !

Alors ce sont les sept esprits d'Elohim, l'Esprit Saint, envoyés par toute la terre.

Dans l'Apocalypse, la terre représente les hommes, et le ciel représente les anges.

L'Esprit Saint est envoyé dans tous les hommes de tous les temps.

Il faut peut être comprendre, quand nous lisons l'Apocalypse, que c'est à travers saint Jean, quand il a vécu cela, que l'Esprit Saint a été envoyé sur toute la terre de manière nouvelle. Et nous, à la suite de saint Jean, nous rentrons dans ce qu'il vit, nous vivons cela avec lui, et à travers nous l'Esprit Saint est répandu sur toute la terre. Nous entendons cela, nous sommes pris par cela, cela se fait à travers nous, et du coup l'Esprit Saint est envoyé par toute la terre.

Le mystère de l'Eglise : l'Apostolat : être disciple de Jésus pour être l'instrument du Père par toute la terre.

Il vient, il le reçoit de la droite de celui qui est assis sur le trône. Quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau.

Le Christ adore Dieu. La résurrection en Jésus est quelque chose de créé (puisque c'est la nature humaine de Jésus qui fut envahie de la gloire de la résurrection). Nous pourrions dire que Jésus ressuscité adore le Père. Non : il ne dépend que de ... l'Agneau. Il adore la gloire dans la plaie de l'Agneau, parce que dans la gloire de la plaie de l'Agneau se trouve le lieu éternel de l'union hypostatique où se trouve Dieu lui-même.

Il faut insister là-dessus, parce que vous verrez de plus en plus de théologiens, de soi-disant spirituels qui vont dire qu'il faut évacuer le mystère de l'Agneau, qu'il faut évacuer le mystère de la croix. Il est évident que pour Satan, Jésus est acceptable, Jésus ressuscité est très bien.

Mais Jésus crucifié est impossible pour Satan, parce que dans Jésus crucifié, c'est Dieu qui se répand, c'est Dieu qui est présent : c'est le sacrifice de Dieu lui-même. L'Esprit Saint sort de là. Saint Jean dit dans l'épître :

De la plaie du Cœur de Jésus sort l'eau, le sang et l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint ne sort pas de ses Paroles, ni de son Evangile, ni de la résurrection du Christ : il sort de la plaie de Jésus crucifié. Retenez bien cela, car vous verrez que plus nous avancerons avec l'Anti-Christ, plus nous allons considérer comme des paranoïaques, comme des gens 'psy', graves, à enfermer, ceux qui se tournent vers Jésus crucifié.

Et quand il prend le livre, les quatre vivants et les vingt-quatre vieillards tombent en face de l'Agneau. Ils ont chacun une cithare, et des coupes d'or pleines d'encens. Ce sont les prières des saints.

Toute la grâce de la sainteté qui est dans le Corps mystique du Christ est en adoration et s'engloutit dans la plaie du Cœur de Jésus glorifié.

Voilà pour la coupe qui parfume le ciel à l'intérieur.

Ils chantent un poème, un cantique nouveau, et ils disent : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux parce que tu as été égorgé, et que tu as racheté pour Elohim par ton sang toutes tribus, langues, peuples et nations. Tu as fait d'eux pour notre Elohim un royaume et des desservants, ils règneront sur la terre.

Quand il entend ce chant de toute la sainteté du Corps du Christ, **Il est digne, l'Agneau...**, alors :

Alors je vois, kai [c'est-à-dire] j'entends une voix. Il entend un chant, du coup il voit à l'intérieur du chant une voix qui s'entend.

Normalement, tu ne peux pas regarder une voix, tu l'entends.

Et tu ne peux pas entendre une vision, tu la vois :

Saint Jean, lui, entend cette vision, et quand il l'entend il la voit.

Quand saint Paul est avec son cheval sur la route de Damas pour aller massacrer tous les chrétiens, Jésus lui apparaît et il tombe de cheval. Il dit dans les Actes des Apôtres : **Ceux qui étaient avec moi ont bien entendu la voix, mais ils n'ont pas vu la lumière**, et dans l'épître où il raconte une deuxième fois sa conversion, il dit : **Ceux qui étaient avec moi ont bien vu la lumière, mais ils n'ont pas entendu la voix.**

Quand vous avez ce signe, vous êtes dans une activité, dans une prière, dans une expérience spirituelle. Vous avez vu Dieu, mais vous ne pouvez pas dire si vous l'avez vu ou si vous l'avez entendu. C'est les deux. Dès que vous avez une manifestation du Christ qui est surnaturelle, qui est normale, qui est réelle, qui n'est pas mystico-dingo, vous ne savez pas si c'est une voix ou si c'est une vision. C'est très beau à repérer. Quand vous êtes dans la gloire, c'est une *circum incession*, c'est-à-dire que la voix vous fait voir et cette voix vous fait entendre autre chose qui vous fait voir ce qu'il y a dans ce que vous entendez : c'est une nouvelle présence. Sainte Thérèse d'Avila dit que dans la vie contemplative, l'oreille et l'œil sont la même chose, ce qui est bien évident.

Je vois et j'entends la voix des anges innombrables, autour du trône et des vivants et des anciens. Leur nombre : des myriades de myriades. Ils disent à voix très forte : l'Agneau égorgé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, la splendeur, la gloire, la bénédiction.

Les anges qui sont dans la gloire eux-mêmes sont absorbés (je ne parle pas des anges qui sont au quatrième, cinquième, sixième et septième ciel avec Hénoch), absorbés de l'intérieur de cette présence incarnée de la gloire qui est montrée de la plaie de l'Agneau, et ils chantent avec une voix très forte, avec une présence angélique très forte.

Je vous ai déjà dit la dernière fois que la présence angélique a pour caractéristique d'être d'une vastitude intérieure sans limite. Dans le monde angélique, la voix de l'ange est sans limite. Nous, les tout-petits, notre intérieur s'arrête à la surface de notre peau, sauf notre voix, mais nous ne pouvons pas aller bien loin.

Nous crions dans la blessure du Cœur de Jésus, par la foi, et, du coup, ce cri attire le monde angélique glorieux pour donner à notre cri un écho angélique de toutes leurs myriades, qui lui-même pour chacun d'entre eux est d'une vastitude angélique je ne dis pas infinie, mais angélique.

C'est-à-dire qu'il y a une amplification substantielle (substantielle est beaucoup plus qu'infinie) de notre prière dans Jésus crucifié.

C'est le secret de la prière dans le miracle des trois éléments.

Saint Jean par la foi atteint cette vision et y adhère. Même dans la vision, il continue à avoir la foi, il croit, il sait que ce qu'il ne voit pas, il faut qu'il y adhère, qu'il y pénètre, qu'il y rentre, et il voit ; et une fois qu'il voit cette lumière, il y adhère, il pénètre dedans, il est illuminé, il va plus au cœur de tout cela, et du coup il entend. L'Apocalypse montre bien que saint Jean, quand il prie, ne cesse d'avoir la foi. Il ne s'arrête pas à ce qu'il voit, il le laisse envahir tout ce qu'il est, mais il croit encore puisqu'il va plus loin. Croire, c'est adhérer à des choses que nous ne voyons pas. Parce que si nous croyons à ce que nous voyons, où est notre foi ? Si nous ne croyons que ce que nous ressentons, nous ne valons pas beaucoup plus que la limace. Mais saint Jean n'est pas une limace, il est un cheval au grand galop !

Toute créature au ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entends dire à celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau : bénédiction, splendeur, gloire, puissance, pour les éternités des éternités.

A l'acte de foi glorieux de l'Eglise de la terre, de notre prière, parce que notre prière suit celle de saint Jean, à la suite de ceux qui vont jusqu'au bout de la Bible, de ceux qui intègrent l'Apocalypse, le monde angélique est intégré dans le miracle des trois éléments, la vastitude de la liturgie glorieuse de Dieu peut commencer, le combat eschatologique va commencer, et du coup, c'est toute la création qui peut aussi commencer à voir que Dieu est tout.

Même ceux qui sont sous la terre, même les damnés, même les démons en enfer vont crier à la suite de notre ministère de chrétiens, vont crier devant la Face de Dieu : **Bénédition à Dieu, splendeur de Dieu, gloire à Dieu, toute puissance à Dieu** : la louange. Mais il y a trois choses que les démons et les réprouvés ne disent pas éternellement à la suite de la miséricorde que l'Eglise leur fait : il leur manque la sagesse (la sagesse est la saveur : ils ne vont pas le savourer), l'amour (ils ne l'aimeront pas), et la richesse, les trésors, c'est-à-dire le retour de l'Un, du corps, de la matière, de l'esprit dans la Très Sainte Trinité (ils ne l'auront pas non plus). Mais ils loueront, ils reconnaîtront, ils glorifieront Dieu pour sa puissance, même en enfer. C'est le fruit de ceux qui ont la foi : Dieu sera glorifié éternellement, même en enfer. Saint Jean perçoit ici quelque chose du mystère de l'enfer et du ciel, quelque chose qui se produit comme un fruit, une victoire obtenue par les chrétiens, uniquement par ceux qui ont la foi.

Alors les quatre vivants [le Christ dans son incarnation glorifiée] **disent Amen.**

Cela veut dire que Jésus dans la gloire dit : Amen, voilà, c'est ça que je veux, je suis là pour ça.

Et les vingt-quatre vieillards tombent et se prosternent.

Tout le mystère de la vie divine répandue sur toute la terre et au ciel est pour qu'il y ait l'Agneau.

Et, grâce à l'Agneau, la gloire du Père, jusqu'en enfer. Ce qui ne veut pas dire qu'en enfer il y aura la béatitude, puisqu'il n'y aura pas la sagesse, il n'y aura pas les trésors.

Puisqu'ils n'en veulent pas, on ne peut pas les obliger, alors ils seront dans la damnation.

Nous rentrerons dans le chapitre 6 pour ouvrir les sept sceaux : les secrets vont s'ouvrir ici.

Nous avons les déterminations du ciel jusqu'à la fin du chapitre 5, et à partir du chapitre 6, l'Agneau est là et va nous ouvrir les secrets :

la Révélation terminale de la Bible, l'Apocalypse, va commencer à parler.

L'Agneau va ouvrir les sept secrets de l'intérieur de la Paternité glorieuse :

Jusque dans la résurrection dans la chair en Dieu le Père.

Rappelons-nous toujours que cette résurrection dans la chair en Dieu le Père veut nous montrer saint Joseph ressuscité. Et que nous ne pouvons pas séparer saint Joseph ressuscité de Jésus ressuscité, puisque l'Agneau sort du Trône. Et nous ne pouvons pas séparer Joseph et Jésus ressuscités de Marie Reine, Mer de cristal. Et nous ne pouvons pas séparer cette mer d'émeraude, de jaspe, de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, du corps glorifié de saint Joseph : l'émeraude est du minéral, de la matière.

Nous avons donc une Sainte Famille, et dès lors qu'elle va engendrer quelque chose en nous, nous allons avoir un pouvoir direct sur la matière, un pouvoir direct sur les secrets de Dieu, un pouvoir direct sur les démons, et un pouvoir direct aussi sur l'accession du monde de la vision béatifique angélique à l'intérieur de la gloire de la Jérusalem céleste. Une autorité royale et universelle par la foi en plénitude reçue de la Fin

Les anges sont dans la vision béatifique, mais n'en sont pas les rois ; ils ne sont pas dans la Jérusalem incarnée et glorieuse. C'est vraiment la grande vision de saint Jean qui voit la Très Sainte Trinité à travers la résurrection trinitaire des cinq, de cette grâce transformée en gloire des processions trinitaires.

C'est extraordinaire !

Et c'est à partir de là que nous pouvons voir ce que Dieu veut, ce que Jésus veut, ce que le Créateur veut par rapport à ce qui se passe dans le monde. Alors il va y avoir l'ouverture des sept sceaux : Il ouvrit le premier sceau et je vis un cheval blanc, puis il ouvrit le deuxième sceau et je vis un cheval rouge feu, puis il ouvrit le troisième sceau et je vis un cheval noir, puis il ouvrit le quatrième sceau et je vis un cheval verdâtre, puis il ouvrit le cinquième sceau parce

qu'il y a les âmes sous l'autel qui criaient : **Jusques à quand, Seigneur ?**, et il ouvrit le sixième sceau, puis le septième sceau, alors il se fit un silence d'environ une demi-heure. L'ouverture des sept sceaux est impressionnante.

S'ouvre ici un septénaire extraordinaire, celui des secrets que Dieu tient dans la main. Notre secret va être livré dans son fond céleste : le cheval blanc, le cheval rouge, le cheval noir, le cheval verdâtre, et ce cri du temps qui est en nous (cinquième sceau), le sixième sceau et ce silence à l'ouverture du septième sceau.

Nous allons le lire, et si vous voulez bien, nous le commenterons la prochaine fois. C'est notre secret. Celui qui reçoit ce secret est invincible : la moindre tentation qui lui vient dessus, il l'écrase comme on écrase la tête d'un serpent, sans peur (Psaume 90).

Celui qui connaît ce secret est sauvé.

C'est pour cela qu'il est bon de lire l'Apocalypse, car il faut avoir ce pouvoir d'amour et de grâce, ce pouvoir chrétien.

Jésus ne nous a pas donné n'importe quoi !

Vision nouvelle :

Je vois, quand l'Agneau ouvre le premier des sept sceaux, et j'entends le premier des quatre vivants et il dit dans une voix de tonnerre : « Viens et vois ».